



HAL
open science

Proposition d'intégration des TICE dans une école bilingue

Leslie Édouard

► **To cite this version:**

Leslie Édouard. Proposition d'intégration des TICE dans une école bilingue. Linguistique. 2011. dumas-00631492

HAL Id: dumas-00631492

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00631492>

Submitted on 12 Oct 2011

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Proposition d'intégration des TICE dans une école bilingue

EDOUARD

Leslie

U.F.R des Sciences du Langage

Mémoire de Master 1 professionnel

Spécialité : DILIPEM

Sous la direction de Mme Brodin E.

Année universitaire 2010-2011

Mots-clés : éducation bilingue, TICE, multimédia.

Résumé

A partir d'un stage d'observation dans une école primaire bilingue, ce mémoire a pour objectif de proposer l'utilisation des nouvelles technologies dans l'enseignement bilingue pour les jeunes enfants. Cette première expérience suscite certaines interrogations : Comment adapter l'utilisation des TICE pour des élèves de maternelle suivant un enseignement bilingue ? Est-ce envisageable et cohérent ? Que peuvent apporter les TICE dans l'enseignement bilingue ?

Ces réflexions permettront d'étudier les contraintes budgétaires ou techniques liées à l'introduction des technologies au sein d'une école maternelle bilingue.

Keywords: bilingual education, new technologies, multimedia.

Summary

From a work experience in a bilingual primary school, this dissertation aims at suggesting the use of new technologies in bilingual education for young children. This first experiment raises some questions: how to adapt the use of new technologies for pupils in a nursery school following a bilingual education? Is it possible and coherent? What could the new technologies bring in bilingual education?

These reflections will enable to study the budgetary or technical constraints linked to the introduction of the new technologies in a bilingual nursery school.

Remerciements

En préambule à ce mémoire, je souhaitais adresser mes remerciements les plus sincères aux personnes qui m'ont apporté leur aide et qui ont contribué à l'élaboration de ce mémoire. Je tiens à remercier sincèrement Madame Brodin, qui, en tant que Tutrice de mémoire, s'est toujours montrée à l'écoute et disponible tout au long de la réalisation de ce mémoire. Mes remerciements s'adressent également à toute l'équipe de l'école bilingue de Haute-Savoie, pour sa confiance, sa gentillesse et le temps qu'elle m'a consacré tout au long du stage.

Sommaire

Introduction	7
1 Présentation et pédagogie de l'école bilingue de Haute-Savoie	8
1.1 Création	8
1.2 Public	9
1.3 Organisation.....	10
1.4 Objectifs.....	10
1.5 Pédagogie.....	12
1.5.1 Modèle canadien	12
1.5.2 Méthodologie	13
1.5.3 Concept.....	14
1.5.4 Pourquoi l'immersion précoce ?	15
1.5.5 L'importance du bilinguisme	17
1.6 L'utilisation des TICE à l'école bilingue de Haute-Savoie :.....	19
1.6.1 Type d'utilisation	19
1.6.2 Contraintes à prendre en compte	21
2 L'utilisation des TICE pour les élèves de maternelle d'une école bilingue	23
2.1 Historique des technologies de l'information et de la communication	23
2.1.1 Apparition des outils	23
2.1.2 La relation Homme-Machine	24
2.1.3 L'intégration des technologies de l'information et de la communication dans l'enseignement	25

2.2	L'enseignement des langues étrangères à l'école.....	27
2.2.1	Le développement de l'enseignement des langues vivantes	27
2.2.2	Langues et TICE.....	28
2.3	Les TICE en maternelle	31
2.3.1	Caractéristiques des élèves de maternelle	31
2.3.2	Les TICE sont-elles accessibles aux jeunes enfants ?.....	34
2.3.3	Pourquoi utiliser les outils informatiques ?.....	38
2.3.4	Les TICE et la maternelle, deux enseignements ludiques.....	39
2.3.5	Les apports des technologies dans l'enseignement bilingue	40
2.3.6	Point de vue critique sur l'apport des TICE	42
3	Proposition d'intégration d'activités d'apprentissage appuyées sur les TICE	45
3.1	Choix du support	45
3.2	Activités proposées.....	46
3.2.1	Séquence « At the farm », pour les élèves de moyenne section.....	46
3.2.2	« Flags » et site poissonrouge.com, pour les élèves de petite section.....	48
3.3	Bilan.....	49
3.4	Propositions d'amélioration.....	50
	Conclusion.....	52
	Bibliographie.....	53
	Sitographie	53
	Annexe 1 Transcription des entretiens	56
	Annexe 2 Programme de la petite section	75

Annexe 3 Photos des classes	76
Annexe 4 Activités proposées	79

Introduction

Les langues ont deux effets contraires sur les civilisations, elles les séparent ou les rassemblent. De nos jours, le bilinguisme est un atout considérable, la mondialisation fait que nous sommes tous exposés tôt ou tard aux langues étrangères. Il est devenu essentiel de sensibiliser les jeunes enfants, futurs citoyens, à ces langues étrangères. L'immersion précoce, née au Canada, s'est installée en France petit à petit, à travers les écoles bilingues. L'ouverture d'esprit et les futures opportunités, sont les deux principaux avantages du bilinguisme. Dans les écoles bilingues, l'enseignement d'une langue étrangère commence dès la maternelle, où les enfants sont âgés de deux ans et demi à six ans. Les élèves sont « plongés » dans une langue inconnue dès leur plus jeune âge et la vivent naturellement. Si l'enfant peut-être confronté si tôt dans un univers inconnu, ne peut-il pas être exposé à d'autres domaines aussi importants tels que les nouvelles technologies ? L'apprentissage des langues a évolué depuis une trentaine d'années. De nos jours, elles sont de plus en plus enseignées à travers les technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement. L'utilisation des TICE offre de grandes possibilités pour les enseignants et les apprenants. Tout comme le bilinguisme, les nouvelles technologies évoluent et sont de plus en plus importantes, il paraît donc intéressant de réunir les deux compétences. A partir d'un stage d'observation dans une école maternelle bilingue à Annecy, nous pourrons nous poser la question suivante :

Comment adapter l'utilisation des TICE pour des élèves de maternelle suivant un enseignement bilingue ?

Tout d'abord, pour déterminer le contexte dans lequel nous sommes, nous présenterons en première partie l'école bilingue de Haute-Savoie ainsi que sa pédagogie. Une seconde partie abordera l'utilisation des TICE en maternelle, dans le cadre d'un enseignement bilingue. Est-ce envisageable et cohérent ? Que peuvent apporter les TICE dans l'enseignement bilingue ? Enfin, en troisième partie, nous présenterons des activités d'apprentissage appuyées sur les TICE ainsi que des propositions d'amélioration concernant l'intégration des technologies dans l'école.

1 Présentation et pédagogie de l'école bilingue de Haute-Savoie

1.1 Création

Le projet de créer une école bilingue privée en Haute-Savoie a été imaginé par deux instituteurs et une gestionnaire de projet. Les deux enseignants ont plusieurs années d'expérience internationale au sein d'écoles primaires anglophones, bilingues ou internationales. Quant à la gestionnaire de projet, elle est issue d'une école de management et a passé plusieurs années dans le milieu de l'entreprise, avec des fonctions en commercial et en gestion de centre de profit et marketing. Etant tous les trois mariés à des ressortissants étrangers et par conséquent « sensibles à la richesse que peut être la multiculturalité »¹, ils sont convaincus des valeurs du bilinguisme. Le savoir et l'expérience de chacun leur permettront de mettre en place la première école bilingue dans le bassin annécien. En effet, il existait des écoles internationales à Chambéry, Grenoble et Genève mais la Haute-Savoie n'avait pas encore d'école bilingue alors que c'est une région peuplée, riche et stratégique par la proximité d'une puissance économique et internationale que représente Genève.

Située au cœur du Parc des Glaisins à Annecy-le-Vieux, l'école bilingue de Haute-Savoie, gérée sous le statut d'une association, a ouvert ses portes en septembre 2010. Le site des Glaisins, parc d'activités économiques de 65 hectares, regroupe plus de 150 entreprises et représente à Annecy-le-Vieux près de 3500 emplois.²

Selon la présidente de l'association, le choix de l'emplacement fut un « hasard », il s'est fait « en fonction d'un cahier des charges assez contraignant au niveau de tout ce qui est normes » et la commune d'Annecy-le-Vieux a soutenu le projet et insisté pour que l'école soit installée dans la commune.³ Le parc des Glaisins est un site stratégique du fait d'une position géographique bien desservie, avec l'accès facilité par la voie rapide et à l'autoroute et de nombreuses entreprises présentes sur le parc.

¹ Jager-Wells, H., Mondongou, M., & Wells, D. (2009). *Ouverture d'une école bilingue sur le bassin annécien*.

² Site de la mairie d'Annecy-le-Vieux, *Caractéristiques*, http://www.mairie-annecy-le-vieux.fr/portail/index.php?option=com_content&task=view&id=20&Itemid=49

³ Cf. Annexe A1.1 : Transcription complète de l'entretien de deux des créatrices de l'école

1.2 Public

L'école bilingue s'adresse aux parents francophones qui souhaitent initier leurs enfants à l'anglais dans le but d'acquérir des compétences linguistiques. Elle concerne également les familles anglophones ou étrangères, résidentes à Annecy et dans les environs, qui souhaitent scolariser leurs enfants dans un contexte international et multiculturel afin de conserver leurs compétences plurilingues.

La Haute-Savoie, voisine de la Suisse et en particulier de Genève, est le département qui a le plus grand nombre de frontaliers. En effet, d'après l'Office Cantonale de la statistique de Genève⁴, 79% des frontaliers habitent en Haute-Savoie et 74% des nouveaux arrivants s'installent dans le département. Ils sont donc près de cinq mille frontaliers dans un rayon de dix kilomètres autour d'Annecy. D'autre part, « 47% de ces frontaliers sont âgés entre 30 et 44 ans, c'est-à-dire l'âge auquel les enfants sont à l'école maternelle et primaire. » Le département recense un grand nombre d'entreprises internationales telles que Staubli, Tefal, Somfy, Salomon et d'autres reconnues dans le milieu du sport. Toutes ces données montrent l'importance de créer une école bilingue en Haute-Savoie suivant une forte demande. D'autant plus que les frontaliers ou salariés sont eux-mêmes confrontés au contexte international et multiculturel et peuvent inciter leurs enfants à suivre une scolarité bilingue. La Haute-Savoie est aussi une région jeune, dynamique et riche avec un nombre important de naissances. La formation bilingue peut avoir un avenir prometteur dans le département dont le contexte international est en plein essor.

L'école ne s'adresse pas à un seul type d'enfants. Elle se dit « ouverte à n'importe quel type de public, soit une famille effectivement francophone, soit des familles mixtes, soit des familles d'autres langues, soit des familles pourquoi pas même anglophones qui cherchent quelque-chose d'un petit peu plus progressif qu'une immersion francophone dans une école française directement. »⁵ Cependant, selon la présidente de l'association, « le curriculum est plus pensé pour des petits francophones. » En maternelle, l'accent est mis sur l'apprentissage de l'anglais, c'est plus tard que les enfants sont confrontés à un enseignement bilingue français/anglais. Le programme reste donc plus adapté à de jeunes francophones qui n'ont

⁴ Jager-Wells, H., Mondongou, M., & Wells, D. (2009). *Ouverture d'une école bilingue sur le bassin annécien*.

⁵ Cf. Annexe A1.1 : Transcription complète de l'entretien de deux des créatrices de l'école

encore aucune notion d'anglais ; il peut paraître « moins intéressant pour des enfants qui maîtrisent déjà la langue anglaise.» La grande majorité des familles sont des familles françaises, les autres sont des familles parlant les deux langues ou d'autres langues. C'est le cas de plusieurs enfants cette année, certains sont issus de familles mixtes (française/anglaise, française/italienne ou française/allemande). D'autres, représentent des familles françaises qui ont vécu à l'étranger. Ces enfants ont, par conséquent, déjà intégré le concept de deux langues. Le public de l'école est hétérogène, les enfants viennent de familles différentes ce qui représente une richesse pour l'école et ses élèves.

1.3 Organisation

Le projet étant récent, l'école ne compte pour cette première année que deux classes de maternelle, la petite et la moyenne section, avec 27 élèves au total dont 15 en petite section et 12 en moyenne section. Des classes de primaires s'ouvriront au fur et à mesure, en fonction du succès à venir. L'école prévoit donc de développer un cursus primaire complet pour l'année 2016. Actuellement, deux enseignantes travaillent au sein de l'école. Elles sont toutes les deux canadiennes anglophones. Elles ont une riche expérience professionnelle à l'étranger et sont aujourd'hui convaincues des bénéfices de l'enseignement bilingue. La première, enseignante en petite section, est diplômée de la *Montessori Method of Education* et a une expérience importante à Londres dans l'enseignement ainsi qu'auprès des tout-petits. La seconde, enseignante de moyenne section, a travaillé dans l'enseignement de l'anglais en tant que seconde langue et a eu l'opportunité de créer un cursus d'immersion précoce francophone pour des élèves de maternelle de Toronto au Canada. L'école propose d'autres activités, accessibles aussi aux enfants non scolarisés au sein de l'établissement, comme le « Wednesday club » et centre aéré pendant les vacances scolaires.

1.4 Objectifs

Les objectifs de l'école sont qu'à « l'école maternelle l'enfant :⁶

⁶ Site de l'école bilingue de Haute-Savoie, *Le projet pédagogique de l'école bilingue de Haute-Savoie*, <http://www.ecolebilingue74.fr/ecole-bilingue-haute-savoie-74-projet-pedagogique.html>

- comprenne l'anglais à son niveau dès la fin de sa première année de scolarité,
- s'exprime à son niveau en anglais dès la fin de sa seconde année scolaire,
- ait acquis toutes les compétences nécessaires à l'entrée au cours préparatoire.

A la fin du cycle scolaire primaire, l'objectif est que chaque enfant :

- parvienne à comprendre toute personne anglophone dans de nombreuses situations quotidiennes,
- s'exprime en anglais à son niveau dans de nombreuses situations quotidiennes,
- réponde à des consignes précises, sache lire et écrire en anglais,
- ait acquis les compétences nécessaires à l'entrée au collège. »

Pour atteindre ces objectifs, dès la petite section de maternelle l'enseignement se fait en « immersion totale »⁷, 100% en anglais. En moyenne section de maternelle, l'enseignement se fait en quasi-totalité en anglais par un enseignant anglophone et 20% du temps est consacré à l'apprentissage du français avec un enseignant francophone. En moyenne section, 75% du temps d'enseignement se fait en anglais et 25% est consacré à l'apprentissage de la lecture, de l'écriture et du calcul. C'est seulement à partir du CP que l'enseignement se fait 50% en anglais et 50% en français⁸. Au primaire, « l'enseignement de l'éveil », l'histoire-géographie et les sciences, sera enseigné en anglais, le français sera en français et les maths en bilingue. L'école suit les objectifs de l'Education Nationale et souhaite transmettre à ses élèves les compétences suivantes :

- « Les « savoir-être », qui consistent à donner aux enfants tous les atouts qui leur permettraient de communiquer entre eux à travers la langue anglaise, d'être ouverts aux autres et de les accepter, de devenir des citoyens responsables, conscients et engagés.

⁷ Jager-Wells, H., Mondongou, M., & Wells, D. (2009). *Ouverture d'une école bilingue sur le bassin annécien*.

⁸ Site de l'école bilingue de Haute-Savoie, *Le projet pédagogique de l'école bilingue de Haute-Savoie*, <http://www.ecolebilingue74.fr/ecole-bilingue-haute-savoie-74-projet-pedagogique.html>

- Les « savoirs », c'est-à-dire les enseignements basiques nécessaires et demandés par l'Education Nationale tels que l'apprentissage de la lecture et de l'écriture (à travers la méthode syllabique), l'acquisition rigoureuse des objectifs des programmes scolaires nationaux, des expériences sensorielles et motrices, en particulier en maternelle.
- Les « savoir-faire » qui permettent aux enfants d'avoir les outils nécessaires à leur adaptation dans le monde environnant, à savoir, des méthodes de travail pour qu'ils soient capables de s'adapter à tout environnement scolaire. »

L'école souhaite donc proposer un enseignement riche dans le but d'ouvrir l'esprit des enfants à travers un enseignement bilingue.

1.5 Pédagogie

1.5.1 *Modèle canadien*

L'école s'inspire principalement du modèle canadien, le berceau de l'immersion précoce française. Selon Anna Lietti (1994), « dans leur grande majorité, les programmes d'immersion commencent on ne peut plus brutalement, avec un bain linguistique total : enseignement 100% en français durant les deux ou trois premières années (maternelle, première et deuxième année primaires), cette proportion se réduisant ensuite progressivement à environ 50%. » C'est en 1963 (ibid.) que l'éducation bilingue a démarré au Canada. Depuis, « 250000 enfants anglophones canadiens suivent des programmes d'immersion française offerts en option libre dans de nombreux établissements distribués, sans exception, dans toutes les provinces du pays. » (Ibid.). Cependant ce n'est pas exactement le seuil naturel de la demande en éducation bilingue des canadiens. Selon l'une des enseignantes⁹ de l'école bilingue, le français n'est pas enseigné à tous les enfants dès leur plus jeune âge. Il y a quelques années, le français était un enseignement obligatoire dans les écoles canadiennes. Aujourd'hui, si les enfants ne sont pas dans une école d'immersion où ils commencent à apprendre le français très jeunes, ils ne font que quelques heures de français, ce qui pour elle est insuffisant. D'après Anna Lietti (ibid.), « l'immersion, très prisée dans les écoles primaires, s'essouffle au secondaire ». Au secondaire, la poursuite de la filière immersive ne se fait pas toujours. Si les élèves ne poursuivent pas leur scolarité dans une école française, ils se retrouvent avec une heure de

⁹ Cf. Annexe A1.3 : Transcription complète de l'entretien de l'enseignante de petite section

français par jour. Les enseignants concernés suivent une « formation spécialisée en pédagogie de l’immersion précoce.» (Ibid.) qui depuis 1981, insiste sur la qualité de la langue. Ainsi, les enseignants sont formés pour dispenser des cours tels que l’histoire par exemple, tout en restant des professeurs de langue. Ils ne pénalisent pas l’élève s’il commet une erreur de français, ils connaissent les anglicismes qu’il faut supprimer afin de combattre la fossilisation. En répétant au maximum les formulations correctes, les enseignants préviennent les fautes récurrentes. Au Canada, l’immersion précoce est ouverte à tous, cette possibilité existe partout. En effet, à trois ans, il est impossible de juger des capacités d’un enfant. Le public des classes d’immersion française précoce est très hétérogène, tandis que les classes d’immersion tardive ont tendance à être plus sélectionnées. De par leur nationalité canadienne, les enseignantes de l’école bilingue de Haute-Savoie sont très sensibles à l’enseignement bilingue et suivent le modèle canadien dans leur classe.

1.5.2 Méthodologie

L’école applique le programme des cinq domaines d’activité de l’Education Nationale : s’approprier le langage et découvrir l’écrit, devenir élève, agir et s’exprimer avec son corps, découvrir le monde et percevoir, sentir, imaginer, créer¹⁰. L’école étant une école bilingue et non une école où l’on enseigne une langue étrangère une heure par semaine, ne s’appuie pas sur le *Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues*. En effet, les enseignantes ne connaissent pas le manuel et n’enseignent pas vraiment l’anglais comme dans les établissements monolingues, elles l’emploient tous les jours avec les enfants. Les enfants n’apprennent pas l’anglais, ils le vivent. Les institutrices suivent le programme de l’Education Nationale mais en anglais et non en français. En fin de petite section de maternelle, « l’enfant doit pouvoir chanter des chansons simples, seul et spontanément. L’enfant comprend toute la vie quotidienne de la classe en anglais. Il comprend deux fois plus qu’il ne parle »¹¹. Dans le CECRL (2001), le niveau des élèves de l’école pour « comprendre un locuteur natif » serait équivalent au niveau A2 - « Peut comprendre ce qui lui est dit clairement, lentement et

¹⁰ Site du ministère de l’Education Nationale, *l’école maternelle*, <http://www.education.gouv.fr/cid166/l-ecole-maternelle.html>

¹¹ Cf. Annexe 2: Programme de la petite section

directement dans une conversation quotidienne simple à condition que l'interlocuteur prenne la peine de l'aider à comprendre. »

L'enseignante de petite section étant diplômée de la *Montessori Method of Education*, elle tente d'appliquer la théorie Montessori qui consiste à éveiller et utiliser tous les différents sens. Malgré le manque de matériel spécifique pour la pédagogie Montessori à l'école, elle l'a développée et adaptée¹². Dans sa classe, des petits ateliers sont accessibles aux enfants, ce qui leur permet de travailler en autonomie à travers différentes petites activités. Elle choisit quatre ou cinq thèmes par mois, par exemple la couleur bleue, le drapeau de l'Afrique du Sud, la forme triangle et l'expression « j'aime, j'aime pas » (tout cela en anglais), et introduit tous ces thèmes ensemble, telle une « toile ». Elle peut présenter les couleurs avec les formes, les formes avec les chiffres ou les chiffres avec les quantités et les formes. Tous les thèmes sont regroupés ensemble, en une même activité. En moyenne section, l'enseignante utilise différents outils, ressources, lieux pour présenter un thème. Elle les mène petit à petit vers la tâche finale à travers différentes activités souvent physiques et tactiles.

1.5.3 Concept

Les deux enseignantes de l'école bilingue de Haute-Savoie s'adressent uniquement aux enfants en anglais. Les consignes sont expliquées en anglais, les chansons, les histoires, les chiffres et les lettres sont appris en anglais. Elles ont parfois recours au français pour les problèmes de discipline ou pour revenir sur une consigne incomprise. Souvent, elles expliquent la consigne d'une activité en anglais et l'expliquent de nouveau en français pour s'assurer que les élèves ont bien compris le principe de l'exercice à effectuer. Elles utilisent le visuel pour accompagner la parole, à travers beaucoup de gestes et d'images. L'enfant peut ainsi se faire une image de l'information donnée. L'auditif est aussi un moyen très utile pour aider les enfants à comprendre. L'intonation de la voix, lorsqu'elles lisent une histoire, permet aux enfants de comprendre l'idée principale du passage de l'histoire¹³. « L'enfant est amené à communiquer en anglais et en français dans toutes les situations quotidiennes d'apprentissage de la vie scolaire et communautaire, tels que les repas, les jeux ou les récréations »¹⁴. Cela

¹² Cf. Annexe 3.3 : Photos

¹³ Cf. Annexe A1.2 : Transcription complète de l'entretien de l'enseignante de moyenne section

¹⁴ Jager-Wells, H., Mondongou, M., & Wells, D. (2009). *Ouverture d'une école bilingue sur le bassin annécien*.

permet à l'enfant d'être confronté à une riche quantité de vocabulaire, de l'assimiler et le réutiliser plus tard ou tous les jours. Les classes sont très colorées, décorées et accueillantes. Sur les murs, beaucoup d'images, avec les noms en anglais, et des flash-cards sont affichées¹⁵. L'école bilingue s'inspire également du système éducatif britannique très ludique. Les enfants apprennent de nombreuses chansons et poésies au cours de l'année, environ trente par an. L'école organise des « assemblées », réunions générales de tous les enfants et enseignants pour discuter d'un thème, tels que les règles de l'école par exemple, c'est un moment d'échange. Dans les classes et les autres parties de l'école, les affichages sont très nombreux, les créations artistiques des enfants et les règles de l'école ou de citoyenneté décorent les murs de l'école.

1.5.4 Pourquoi l'immersion précoce ?

L'immersion précoce plonge l'enfant dans une langue étrangère. Il ne l'apprend pas, il la vit, l'écoute et la parle. Comme le dit l'enseignante de petite section¹⁶, les enfants absorbent la langue sans sentir le besoin de faire un effort, pour eux cela semble naturel. Dans *Pour une éducation bilingue* (1994), Anna Lietti cite la linguiste Madeleine Loewenthal qui dit « qu'être bilingue, c'est parler deux langues sans les avoir apprises ». Les enfants suivant une éducation bilingue n'apprennent donc pas une langue étrangère, mais la vivent. Pourquoi faut-il apprendre une langue si tôt ?

1.5.4.1 La plasticité du cerveau

L'immersion précoce dans l'enseignement des langues étrangères est très efficace et importante chez l'enfant parce qu'il dispose d'une plus importante plasticité du cerveau que l'adulte. L'enfant peut ainsi assimiler une langue plus facilement que l'adulte. Selon les enseignantes de l'école¹⁷, le cerveau de l'enfant est plus flexible, plus malléable pendant ce qu'on appelle « la période critique ». Selon Harley (2008)¹⁸, « pour développer de façon

¹⁵ Cf. Annexe A3.1 et 2 : Photos

¹⁶ Cf. Annexe A1.3 : Transcription complète de l'entretien

¹⁷ Cf. Annexe A1.3 et 4 : Transcription complète des entretiens

¹⁸ Noyau. C. (2010). *Le développement cérébral et la période critique : Nouvelles recherches*, http://colette.noyau.free.fr/upload/KarenS_PeriodeCritiq.pdf

normative, certains événements linguistiques doivent avoir lieu pendant cette période critique féroce. » La période critique se termine vers l'âge de douze, treize ans, à partir de cet âge le cerveau commence à éliminer certaines informations. Or, c'est à cet âge là que l'on commence à apprendre les langues étrangères, ce qui est bien trop tard. En pleine adolescence où le regard des autres est très important et où la peur de l'échec est constante. L'enfant a une oreille plus développée et plus sensible que celle de l'adulte. Cette capacité d'écoute lui permet de reproduire les sons tels qu'il les entend. La bouche de l'enfant n'est pas encore tout à fait formée, ce qui lui permet de prononcer les mots correctement, encore une fois tels qu'il les entend, alors que l'adulte aura beaucoup plus de mal à prononcer des sons qu'il n'a pas l'habitude d'entendre ou de prononcer.

1.5.4.2 La confiance

L'enfant a confiance en lui, il se contente de répéter, il ne s'inquiète pas du regard des autres, et n'a pas peur de commettre des erreurs. Il retient la musique de la seconde langue, la répète et la vit sans aucune inhibition. Chez l'adulte le processus est beaucoup moins naturel. Selon l'une des enseignantes¹⁹, les enfants sont des apprenants par nature, ils répètent, ne sont pas timides et sont plus confiants. D'après Anna Lietti (1994), elle-même bilingue et ayant fait l'expérience de l'immersion précoce, « Seulement, si l'enfant apprend plus vite au-delà de toute considération sur la plus ou moins grande plasticité de son cerveau, c'est grâce à ce réflexe d'imitation, à cet engagement physique. »

1.5.4.3 La facilité à apprendre d'autres langues

Le bilinguisme conduit au plurilinguisme. Plus l'enfant apprend une langue étrangère tôt, plus il aura des facilités à en apprendre une troisième, voire une quatrième. Les enfants sont conscients qu'il y a d'autres manières de dire ou de faire. Pour eux, les langues ne sont plus des obstacles. D'après l'ouvrage d'Anna Lietti (ibid), « à dix-onze ans, les élèves qui parlent déjà bien l'anglais, peuvent, sans surcharger leur programme, aborder une troisième langue : l'italien ou l'allemand. On le remarque dans toutes les écoles bilingues, les jeunes gens font alors des progrès nettement plus rapides que les monolingues du même âge abordant pour la

¹⁹ Cf. Annexe A1.2 : Transcription complète de l'entretien

première fois une langue étrangère. » Selon l'enseignante de petite section²⁰, l'essentiel c'est que cela soit constant, que les langues soient employées toujours par les mêmes personnes. A l'école, les enfants savent que l'on parle anglais et qu'à la maison on parle français. Selon elle, ils pourraient apprendre et comprendre l'espagnol si quelqu'un d'autre leur parlait espagnol à l'école. Elle conseille aussi aux parents désireux de parler anglais avec leurs enfants de le faire de manière constante et toujours au même moment, dans le même contexte, à table par exemple, ou le soir au coucher. Ils peuvent apprendre autant de langues qu'ils le souhaitent du moment que cela se passe toujours avec la même personne et dans le même contexte. Il s'agit de la « formule de Grammont » (Liétti, 1994), une personne/une langue. Lorsqu'un enfant est issu d'une famille mixte, chaque parent parle sa langue maternelle à l'enfant, c'est le même principe à l'école. Grâce à cette stratégie « l'enfant peut ainsi identifier un idiome à chaque personne et se mouvoir dans un univers linguistique cohérent ».

1.5.5 L'importance du bilinguisme

1.5.5.1 L'anglais, la langue internationale

L'Ecole Bilingue de Haute-Savoie est une école bilingue français-anglais. Pourquoi avoir choisi l'anglais alors que la région est si proche de l'Italie et de la Suisse? Selon l'une des créatrices de l'école, l'anglais est considérée comme « la langue de la communication internationale »²¹. D'après le site www.anglaisfacile.com, elle serait la langue officielle d'au moins 75 pays, la langue maternelle de 375 millions de personnes, ainsi que la langue étrangère d'environ 750 millions de personnes. L'anglais est la langue internationale, qui devient de plus en plus nécessaire et exigée aujourd'hui. Elle permet de communiquer avec le monde entier.

1.5.5.2 Opportunités professionnelles

Le bilinguisme ainsi que le plurilinguisme sont des avantages considérables de nos jours. L'enseignement d'une seconde langue, telle que l'anglais, dès la maternelle, permet aux enfants de se découvrir un certain intérêt pour les langues, qui s'avérera utile lors de leur parcours scolaire et professionnel. Dès le secondaire, les langues sont enseignées de manière

²⁰ Cf. Annexe A1.3 : Transcription complète de l'entretien

²¹ Cf. Annexe A1.1 : Transcription complète de l'entretien

plus approfondie. L'enseignement précoce des langues au primaire permet de préparer l'enfant à l'apprentissage des langues, et a pour but de faire naître une certaine motivation pour l'apprentissage des langues. L'enfant qui a déjà fait l'expérience d'apprendre et d'employer une langue étrangère a plus de facilités à s'approprier une troisième langue, puisque comme le dit l'école, « le bilinguisme conduit au plurilinguisme. »²² L'intérêt d'apprendre les langues est aussi plus grand pour ces enfants.

De nos jours, parler une langue étrangère, en particulier l'anglais, est un avantage considérable dans le monde du travail. D'après les deux enseignantes canadiennes, être bilingue offre de grandes opportunités professionnelles. La mondialisation et la mobilité internationale font que les différentes populations se rencontrent et communiquent entre elles, les hommes se déplacent d'un pays à l'autre pour diverses raisons (professionnelles ou personnelles). Dans un contexte, tel que le contexte européen, les compétences plurilingues sont très importantes dans le milieu professionnel. Bien que l'anglais soit la langue internationale, l'Europe, contrairement aux Etats-Unis où l'anglais est la langue majoritaire, est un continent plurilingue et pluriculturel. Les compétences plurilingues sont donc des atouts importants en Europe qui permettent des ouvertures très intéressantes et importantes. Beaucoup d'entreprises recherchent de plus en plus des employés ayant de larges capacités linguistiques. En France, dans les années 1980 et 1990, les tests de positionnement de langues ont été mis en place. Aujourd'hui, les entreprises sont des entreprises apprenantes, des formations ont été créées pour l'apprentissage des langues pour inciter les employés à apprendre les langues étrangères, en particulier l'anglais.

1.5.5.3 Ouverture d'esprit et tolérance

Le bilinguisme ainsi que le plurilinguisme permettent de s'ouvrir aux autres et au monde qui nous entourent. Selon Coste et Simon (2009), les compétences plurilingues et pluriculturelles sont « vitales pour vivre ensemble », elles nous rendent tolérants et ouverts aux autres. L'incompréhension est source de peurs et de conflits, le plurilinguisme permet aux différentes sociétés de coexister en harmonie. Les langues réunissent les hommes et leur permettent de communiquer et de se comprendre. « L'apprentissage d'une seconde langue, puis d'autres langues, confronte l'enfant à la pluralité, à la multiplicité des points de vue, et lui confèrent

²² Jager-Wells, H., Mondongou, M., & Wells, D. (2009). *Ouverture d'une école bilingue sur le bassin annécien*.

une ouverture d'esprit qui, parallèlement, forge sa propre identité »²³. Un enfant ayant fait l'expérience d'une ou plusieurs langues étrangères sera plus ouvert et plus serein vis-à-vis des autres qu'un enfant monolingue. L'enfant bilingue ou plurilingue sait qu'il y a différentes manières de dire ou de faire, de résoudre les problèmes²⁴. C'est notamment pour cela que « d'une certaine manière, entrer dans une autre langue revient à découvrir une autre version du monde » et que « le bilinguisme permet d'acquérir un sens civique planétaire.» (Lietti, 1994)

1.6 L'utilisation des TICE à l'école bilingue de Haute-Savoie

1.6.1 Type d'utilisation

Les deux enseignantes de l'école bilingue de Haute-Savoie utilisent les médias. Cependant cela reste une utilisation basique. En effet, l'audio est utilisé pour permettre aux enfants d'entendre un anglais authentique. Le chant étant très important à cet âge là, les enseignantes utilisent beaucoup de CD pour « écouter, entraîner l'oreille et chanter tous les jours.»²⁵ Afin que les enfants comprennent les paroles des chansons, les enseignantes les accompagnent avec des gestes, que les enfants reproduisent tout en chantant. Ces chansons permettent aux enfants d'enrichir leur vocabulaire, elles sont répétées à tout moment dans la journée, pour rentrer dans l'école à la fin de la récréation par exemple. Certaines des chansons seront présentées aux parents lors d'un spectacle pour la fête de l'école. Les deux enseignantes utilisent aussi des livres accompagnés de CD audio qui racontent l'histoire. En petite section, l'institutrice montre les images aux enfants, le CD raconte l'histoire. Ces outils permettent aux enfants d'entendre les différentes voix et intonations des personnages, ils découvrent d'autres voix que celle de leur enseignante. Les enfants sont très attentifs à l'histoire, ces livres ont un grand succès auprès d'eux. L'institutrice relit souvent la même histoire, les enfants connaissent donc la suite de l'histoire et aiment beaucoup anticiper et annoncer ce qu'il va se passer, en anglais évidemment. En moyenne section, dans un petit coin de la classe est installée une chaîne Hifi avec un casque et des livres. Ces livres sont accompagnés de CD.

²³ Jager-Wells, H., Mondongou, M., & Wells, D. (2009). *Ouverture d'une école bilingue sur le bassin annécien*.

²⁴ Cf. Annexe A1.2 : Transcription complète de l'entretien

²⁵ Cf. Annexe A1.4 : Transcription complète de l'entretien

Les enfants peuvent les utiliser à tout moment, lorsqu'ils ont terminé leur travail et que l'enseignante leur demande de trouver une occupation : jouer, lire un livre avec ou sans le CD audio. Pour les plus grands, l'utilisation de cet outil se fait donc de manière plus autonome.

L'école dispose d'une salle de vidéo équipée de deux télévisions, d'un lecteur DVD et d'un magnétoscope. Les deux classes se rendent assez régulièrement dans cette salle pour regarder des DVD et travailler les thèmes étudiés. Les enfants de petite section s'y rendent tous les jours avec leur enseignante pour regarder des dessins animés tels que « Spot » ou « Fireman Sam ». L'enseignante arrête de temps en temps le DVD pour poser des questions aux enfants. Ce sont souvent des questions de compréhension du style « What is happening ? » (Que se passe-t-il ?), ou des questions sur les couleurs ou les formes, deux des thèmes récurrents en petite section. Dans certains DVD de « Spot », des jeux interactifs, « Play with Spot », sont accessibles avec la télécommande du lecteur DVD. L'enseignante les utilise beaucoup, ils regroupent certains des thèmes étudiés comme les couleurs et les formes. Les enfants apprécient ces jeux, ils leur permettent de réviser leurs connaissances tout en s'amusant tous ensemble. En moyenne section, l'enseignante accompagne ses élèves « au moins trois fois par semaine pour regarder les vidéos autour des thèmes étudiés en classe. »²⁶. Elle utilise les DVD surtout pour la compréhension orale et pour les enfants qui sont visuels.

Suivant les thèmes étudiés, Internet peut-être une grande source d'informations et de ressources. L'enseignante souhaitait étudier l'histoire des « trois petits cochons » à travers la chanson. Elle a donc trouvé une vidéo des « trois petits cochons », toujours en anglais, qu'elle a ensuite montrée aux enfants. Les deux enseignantes utilisent aussi beaucoup la vidéo sur Internet, sur des sites tels que *Youtube*. En petite section, l'un des thèmes du mois était le drapeau de l'Afrique du Sud. L'institutrice a donc choisi de montrer une vidéo sur les animaux de l'Afrique du sud à ses élèves dans la salle vidéo. Elle utilise aussi des vidéos de « Sesame street » où une des marionnettes compte en anglais jusqu'à vingt avec un enfant ou pratique le vocabulaire de « up and down ».

L'utilisation des TICE est donc toujours reliée aux thèmes étudiés.

²⁶ Cf. Annexe A1.4 : Transcription complète de l'entretien

1.6.2 Contraintes à prendre en compte

Les enseignantes utilisent donc les TICE et les médias de manière assez régulière, entre dix et vingt minutes par jour. L'image et le son font partie intégrante de leur enseignement. Ils permettent à l'enfant de découvrir des supports avec un anglais authentique et aident beaucoup à la compréhension, en particulier l'image. Cependant, cette utilisation reste très simple et basique. Certaines contraintes et paramètres qui limitent l'utilisation des technologies de l'information et de la communication sont à prendre en compte. Tout d'abord, l'école bilingue de Haute-Savoie a ouvert ses portes cette année en septembre 2010, elle vit donc sa première année d'activité. Comme le dit l'enseignante de petite section « nous ne sommes qu'au début de notre expérience et il y a beaucoup d'outils que nous devons acquérir. »²⁷ L'école ne dispose donc pas encore d'un budget très important consacré aux technologies. L'équipement n'est pas neuf et reste très limité : un ordinateur portable, deux télévisions analogiques, un lecteur DVD, un magnétoscope, une chaîne Hifi et un lecteur CD. Tout ce matériel a été rapporté par les créateurs et enseignantes de l'école et doit être partagé entre les deux classes.

L'école n'ayant que deux classes cette année, ne dispose que de deux enseignantes. Leur manque de connaissances techniques est aussi à prendre en compte. En effet, elles n'utilisent que les lecteurs CD ou DVD et Internet pour leurs ressources. Cependant, elles restent très ouvertes à toutes propositions et suggestions sur l'utilisation des TICE au sein de leurs classes. Elles ont accepté de tester des sites internet pédagogiques et des exercices interactifs avec leurs élèves. Il est aussi très important de retenir que ce stage est un stage d'observation, il n'est en aucun cas une demande de l'école. Cependant, les enseignantes étant vivement intéressées et ouvertes par les propositions et suggestions d'intégration des TICE, des activités et des exercices en rapport avec les thèmes étudiés en classe, seront proposés pour montrer comment utiliser les technologies avec leurs élèves. Les élèves étant très jeunes, entre deux ans et demi et cinq ans, ne sont pas lecteurs et savent à peine écrire. Ils ne sont pas non plus habitués à utiliser les technologies seuls. Il sera donc nécessaire d'adapter cette utilisation pour eux dans le cadre de leur enseignement bilingue tout en restant avec eux pour les aider lors de leur utilisation. Les activités proposées devront donc prendre en compte le matériel disponible ainsi que l'âge très jeune du public de l'école. Cette intervention permettra de se

²⁷ Cf. Annexe A1.5 : Transcription complète de l'entretien

demander comment adapter l'utilisation des technologies de l'information et de la communication pour des élèves de maternelle dans le cadre d'un enseignement bilingue.

2 L'utilisation des TICE en maternelle dans le cadre d'un enseignement bilingue

Aujourd'hui, les technologies de l'information et de la communication font partie de notre vie quotidienne, l'ordinateur ou le Smartphone se sont installés dans les foyers français. Les technologies ne cessent d'évoluer. Cela fait plus de trente ans qu'elles sont apparues dans l'enseignement. Cependant comme nous l'avons vu précédemment, les enseignantes de l'école bilingue de Haute-Savoie utilisent très peu les technologies avec leurs élèves. Il serait donc pertinent de se demander ce que les TICE pourraient apporter dans l'enseignement bilingue, et de quelle manière leur intégration serait cohérente avec l'esprit de l'enseignement prodigué. Nous pouvons aussi nous poser la question du public. N'est-il pas trop jeune ? Comment peut-on adapter l'utilisation des TICE à d'élèves de maternelle suivant un enseignement bilingue ? Mais avant de parler des TIC dans l'enseignement et de traiter ces questions, il paraît nécessaire de dresser l'historique des technologies.

2.1 Historique des technologies de l'information et de la communication

2.1.1 Apparition des outils

La communication à distance a toujours été un besoin pour l'homme, elle existe depuis des siècles. Dans l'antiquité, les torches et phares lumineux apparaissent en Grèce et permettent aux hommes de communiquer entre eux. Tous les moyens sont bons pour faire passer un message, « les tambours et trompettes sur les champs de bataille, le tam-tam dans la savane, la fumée chez les Indiens, la trompe aux abords des châteaux forts ou le chant au Tyrol. »²⁸ Avec les années, l'évolution n'a jamais cessé, l'homme s'est toujours efforcé d'améliorer et de simplifier la communication à distance.

C'est en 1946 que le premier ordinateur programmable a vu le jour aux Etats-Unis sous le nom d'ENIAC. Cette machine, entièrement électronique, pouvait être reprogrammée pour

²⁸Site du CNES, *Histoire et technique des télécommunications*, <http://www.cnes.fr/web/CNES-fr/485-histoire-et-techniques-des-telecommunications.php>

résoudre tous les problèmes calculatoires. Il fonctionnera jusqu'à son arrêt en 1995²⁹. Depuis, l'ordinateur n'a cessé de changer et d'évoluer. Tout comme la télévision qui fait son apparition en 1923, et le téléphone en 1876, l'ordinateur et Internet sont présents dans tous les foyers français. Ces appareils sont devenus les outils quotidiens de l'homme. La première étape de la création d'Internet a été imaginée par l'armée américaine dans les années 1960 dans le but d'améliorer leur système de communication. Le département américain de la défense se met à travailler en collaboration avec plusieurs universités pour mettre en place un système de réseau plus fiable. Ce réseau voit le jour sous le nom d'ARPAnet et ne cesse d'évoluer jusqu'à ce qu'il devienne, au début des années 1990, l'Internet tel que nous le connaissons et l'utilisons aujourd'hui³⁰.

2.1.2 *La relation Homme-Machine*

Comme nous l'avons vu précédemment, l'homme a toujours innové en créant des outils plus performants les uns que les autres, dans le but de subvenir à ses besoins. L'homme a créé des outils qui répondent à ses besoins de communication, qui lui permettent de faire moins d'efforts et accélèrent le processus d'envoi et de réception des informations. Avant, pour communiquer à distance, les hommes utilisaient du papier et un crayon, ce qui prenait du temps. Maintenant, les lettres se font très rares, le téléphone et Internet facilitent et accélèrent la communication entre les hommes. Il en est de même avec la recherche documentaire par exemple. L'utilisation du dictionnaire est beaucoup moins spontanée qu'auparavant. Grâce à Internet nous avons accès à une multitude d'informations et de ressources en très peu de temps. Bertrand Le Gendre, rédacteur en chef de l'interface Le Monde/Le Monde électronique, résume très bien l'impact d'Internet sur l'homme, il déclare que « lire un livre ou un journal imprimé n'est plus aussi naturel qu'hier pour l'individu contemporain. » et que « notre accès à la connaissance est plus facile, plus direct, presque illimité. » (Le Gendre, 2010). En effet, l'homme n'utilise plus les mêmes outils pour communiquer et s'informer.

²⁹ Site de Wikipédia, *Electronic Numerical Integrator Analyser and Computer*, http://fr.wikipedia.org/wiki/Electronic_Numerical_Integrator_Analyser_and_Computer

³⁰ Site de Gralon, *La création d'Internet*, <http://www.gralon.net/articles/internet-et-webmaster/logiciel/article-la-creation-d-internet-130.htm>

Internet est une mine de ressources accessibles à tous et en constante évolution. L'être humain suit l'évolution à travers la création des divers outils qu'il imagine.

Si la société évolue si rapidement, les générations futures doivent aussi suivre cette évolution constante. Ces changements permanents forment un vaste écart entre les différentes générations et les éloignent. Si les plus âgés peinent à suivre, les enfants d'aujourd'hui commencent de plus en plus tôt à se familiariser avec les outils modernes. Ils sont parfois bien plus à l'aise que les adultes, et pour eux l'utilisation des nouveaux outils technologiques est devenue naturelle. Les plus jeunes utilisent les nouvelles technologies dans leur environnement proche, à la maison, ainsi que dans leur environnement large, l'école. Le domaine éducatif a dû s'adapter et suivre le courant aussi, tout en intégrant les nouvelles technologies dans l'enseignement.

2.1.3 L'intégration des technologies de l'information et de la communication dans l'enseignement

Cela fait bientôt plus de trente ans que les technologies de l'information et de la communication ont fait leur apparition dans l'enseignement. Dans les années 1970 les projets « 58 lycées » et « dix mille micro-ordinateurs » sont lancés pour l'introduction de l'informatique dans l'enseignement général français³¹. Cependant, ces opérations concernent principalement les lycées et collèges. C'est dans les années 1980 que l'on commence à prendre en compte l'introduction de l'informatique dans les écoles primaires. En 1984, une centaine d'écoles primaires a été équipée de micro-ordinateurs et de nombreux enseignants ont suivi une formation.

D'après la circulaire de 1983³² (Direction des Ecoles, 24 Mars 1983), qui définit les directions dans lesquelles s'engage l'informatique à l'école, « l'informatique est d'abord un fait social, c'est-à-dire apparaît sous des formes multiples de l'activité sociale et sous des formes plus ou

³¹ Site de l'E.P.I, *Informatique à l'école, introduction et éléments d'histoire*,
<http://www.epi.asso.fr/revue/dossiers/d06p005.htm>

³² Site de l'E.P.I, *Informatique à l'école, introduction et éléments d'histoire*,
<http://www.epi.asso.fr/revue/dossiers/d06p005.htm>

moins « transparentes ». C'est donc participer à une sorte d'éducation civique que de préparer le contact du futur citoyen avec les différentes formes d'informatisation de la société ». Il s'agit d'apprendre à l'enfant à utiliser les outils de la société, qu'il sera amené à utiliser plus tard. Cependant, l'informatique à l'école primaire doit rester une « activité d'éveil », contrairement à l'enseignement secondaire où l'informatique peut être enseignée comme discipline. Une « activité d'éveil » envisageable selon tout d'abord « l'éveil humain et sociable », qui permet de montrer aux enfants que l'informatique est de plus en plus utilisée par les entreprises et pour la communication à distance. Ensuite selon « l'éveil technologique », pour découvrir l'ordinateur et comment sont traitées les informations. Puis, selon « l'éveil logistique », afin de comprendre le fonctionnement de l'ordinateur et la programmation.

Depuis, les machines ont changé, et l'Education Nationale a suivi cette évolution de près tout en continuant et renforçant l'intégration de l'informatique dans les écoles. En mai 2008, Xavier Darcos, ancien ministre de l'Education Nationale, a rappelé lors du séminaire de Renaissance numérique, quatre « objectifs majeurs » du ministère : « amener 100 % des élèves au niveau du brevet informatique et Internet d'ici 2010, développer les usages des TICE : pour les apprentissages fondamentaux, pour apprendre l'anglais, parvenir à un ordinateur pour dix écoliers en moyenne d'ici 2010 »³³.

Les TICE ont sans aucun doute leur place dans l'enseignement, que ce soit au primaire ou au secondaire. Bien que l'école bilingue de Haute-Savoie ne soit pas encore au point sur cette intégration, d'après le troisième objectif du ministère « développer les usages des TICE pour apprendre l'anglais », l'apprentissage des langues à travers les TICE est cohérent et légitime. Mais qu'en est-il dans l'enseignement bilingue ?

³³ Site du ministère de l'Education Nationale, *Usage des TICE à l'école*,

<http://www.education.gouv.fr/cid21309/usage-des-tice-a-l-ecole-quatre-objectifs-majeurs.html>

2.2 L'enseignement des langues étrangères à l'école

2.2.1 Le développement de l'enseignement des langues vivantes

En 2005, le ministère de l'Education Nationale a lancé un *Plan de rénovation de l'enseignement des langues vivantes étrangères*³⁴ concernant tous les élèves du primaire au secondaire. « L'objectif est d'améliorer le niveau des élèves dans deux langues dans un contexte d'ouverture européenne et internationale, notamment en renforçant les compétences orales des élèves et en s'appuyant sur le Cadre européen commun de référence pour langues du Conseil de l'Europe. » A la fin de l'enseignement élémentaire, les élèves doivent avoir atteint le niveau A1 du CECRL. Pour l'obtention du socle commun, le niveau A2 est le niveau requis. A la fin de la scolarité obligatoire, les élèves sont sensés avoir le niveau B1. Puis, au terme des études secondaires, les étudiants sont supposés avoir le niveau B2. De nouveaux programmes ont été mis en place. Ces programmes insistent en particulier sur l'apprentissage de l'oral. Comme nous l'avons vu précédemment dans la partie 1.5.5 *L'importance du bilinguisme*, la capacité de parler plusieurs langues est devenue un atout majeur aujourd'hui et le ministère de l'Education Nationale souhaite que tous les élèves soient sensibilisés aux langues vivantes étrangères et profitent de cet avantage.

A l'école primaire, l'enseignement des langues vivantes commencent au CE1. « Depuis la rentrée 2008, une sensibilisation est conduite dès le CP. »³⁵ Les objectifs à atteindre pour chaque cycle concernent « les compétences de communication » et « la connaissance de la culture des pays où la langue est parlée. » L'anglais n'est pas la seule langue concernée, sept autres langues sont prises en compte : l'allemand, l'arabe, le chinois, l'espagnol, l'italien, le portugais et le russe.

Le ministère de l'Education Nationale souhaite développer la pratique de l'oral dans son *Plan de rénovation de l'enseignement des langues vivantes étrangères*. Les technologies de

³⁴ Site du ministère de l'Education Nationale, *Langues vivantes, plan de rénovation dans l'enseignement des langues*, <http://eduscol.education.fr/cid45756/plan-de-renovation-de-l-enseignement-des-langues.html>

³⁵ Site du ministère de l'Education Nationale, *Langues vivantes, enseigner les langues vivantes à l'école élémentaire*, <http://eduscol.education.fr/cid45718/les-langues-vivantes-etranangeres-ecole.html>

l'information et de la communication pour l'enseignement représentent un outil efficace et adapté pour l'enseignement des langues vivantes étrangères.

2.2.2 *Langues et TICE*

2.2.2.1 Deux domaines en pleine évolution et nécessaires aujourd'hui

L'école bilingue de Haute-Savoie insiste sur le fait que le plurilinguisme est un atout majeur aujourd'hui, de par la mondialisation, et l'ouverture d'esprit qu'il permet. Il en est de même pour l'utilisation des technologies. Comme nous l'avons vu précédemment, ces deux domaines sont introduits dans l'enseignement dès l'école élémentaire. Ils représentent des atouts indéniables aujourd'hui. Les enfants doivent apprendre les langues pour toutes les raisons que nous avons évoquées mais doivent aussi apprendre à maîtriser les technologies qui sont de plus en plus présentes aujourd'hui. De nos jours, tout se fait à travers l'informatique et Internet. Internet fait partie de la vie quotidienne de l'homme. Il communique grâce à une adresse électronique, consulte son compte bancaire, fait des recherches documentaires, s'informe, joue, communique via des sites de réseaux sociaux, tout cela grâce à Internet. Les enfants seront forcément amenés à utiliser les TIC et à pratiquer une langue vivante étrangère dans tous les domaines ; éducationnel, professionnel ou personnel. Les langues et les TICE sont en évolution constante, elles deviennent un besoin pour l'homme. Il est important de préparer l'enfant à savoir maîtriser les outils de demain. Le monde étant en perpétuel changement, il est nécessaire de préparer l'enfant pour son avenir.

Entre les années 1980 et 2000, « la société occidentale est passée de la société industrielle à la société cognitive, caractérisée par une obsolescence des connaissances de plus en plus rapide et par la nécessité d'apprendre tout au long de la vie. »³⁶ Les entreprises deviennent des « entreprises apprenantes », elles se rendent compte que « leur richesse principale, ce sont les connaissances de leurs membres ». Elles décident de former leurs salariés pour maintenir ce savoir grâce au tutorat ou la formation individualisée. Tout est mis en œuvre pour approfondir le savoir des employés, la Formation Ouverte à Distance ou le e-learning par exemple. Ces formations sont de plus en plus demandées et développées. Elles concernent entre autres, l'apprentissage des langues et des TIC. Les entreprises souhaitent que leurs salariés aient le plus de compétences possibles, en langues ou en informatique. C'est pourquoi il est

³⁶ Brodin, E. (2010). *Cadre général : perspective diachronique, ou de Taylor à l'e-formation.*

intéressant et important de sensibiliser les plus jeunes et de les initier à ces deux atouts si prisés que représentent les langues étrangères et les technologies. C'est pourquoi, « la pratique d'une langue vivante étrangère et la maîtrise des TIC constituent deux des sept composantes attendues à la fin de l'école primaire pour le deuxième palier d'évaluation du *Socle commun de connaissances et de compétences* »³⁷. Ce socle représente tout ce que l'élève doit savoir et maîtriser à la fin de la scolarité obligatoire.

Les langues et les TICE sont souvent réunies dans un même contexte, celui de la formation et de l'enseignement.

2.2.2.2 L'enseignement des langues à travers les TICE

Les technologies de l'information et de la communication sont devenues un outil très utilisé pour l'enseignement et l'apprentissage des langues étrangères. De nombreuses formations hybrides ou entièrement à distance ont recours aux technologies. Sur Internet, de nombreux sites proposent des formations à distance en langues étrangères. Des centres de langues proposent des formations personnalisées sur objectifs spécifiques, en fonction du niveau, du métier et des objectifs personnels et professionnels de l'apprenant. Grâce aux technologies, les apprenants suivent un parcours personnalisé et individuel, ils travaillent en autonomie et à leur rythme. Par conséquent, ces formations très flexibles, permettent aux apprenants de continuer leur parcours professionnel tout en se perfectionnant en langues.

Les technologies sont beaucoup utilisées dans les formations pour adultes mais aussi dans les écoles primaires. Comme nous l'avons expliqué précédemment, le *Plan de rénovation de l'enseignement des langues vivantes étrangères* du Ministère de l'Education Nationale « vise un apprentissage plus efficace et le développement de la pratique orale ». D'après le Ministère, les TICE forment un outil pour atteindre ces objectifs. Il cite notamment les visioconférences qui se développent dans les écoles et permettent de communiquer oralement avec des locuteurs natifs, et la baladodiffusion qui favorise aussi le travail de la langue orale pendant les heures de classe et en dehors. Ces outils permettent aux enfants de communiquer

³⁷ Parizot, M. (2009). Nouveaux outils, pratiques innovantes... Le numérique révolutionne l'apprentissage des langues. *L'école numérique. La revue du numérique pour l'éducation*, 1, 14-15.

en langue étrangère et d'entendre une langue authentique. Avec la visioconférence, la communication n'est pas limitée géographiquement. Grâce à Internet, les élèves peuvent être en contact avec des personnes de pays différents et communiquer avec eux en langue cible.

« L'utilisation des technologies de l'information et de la communication dans l'enseignement des langues vivantes est une aide essentielle, tout particulièrement dans le renforcement des compétences orales. Elle permet en effet :

- L'accès individuel des élèves à des documents audiovisuels authentiques en classe, de leur domicile, ou à l'extérieur en utilisation nomade ;
- un travail de l'expression orale en autonomie ;
- une pédagogie différenciée pour prendre en compte l'hétérogénéité des élèves et ainsi personnaliser l'apprentissage ;
- une évaluation des compétences orales de l'élève. »³⁸

Selon les besoins et niveaux des élèves, les TICE permettent aux enfants une utilisation autonome des outils en classe ou en dehors. Les enseignants peuvent vérifier la compréhension orale des élèves en les questionnant sur les documents audiovisuels étudiés. Ils peuvent ainsi évaluer les élèves à l'oral à travers l'enregistrement ou une simple conversation sur les ressources étudiées.

Les TICE permettent l'utilisation des multimédias qui, selon Nathalie Hirschsprung (2005), « en tant que ressource pédagogique correspond à un univers combinant les technologies de l'écrit, de l'image et du son. » La vidéo combinant le son et l'image, représente une ressource efficace en termes de compréhension et de production orale. A l'école bilingue de Haute-Savoie les enseignantes ont souvent recours à des vidéos authentiques pour faire pratiquer ses deux compétences. Grâce au son, les élèves entendent un anglais authentique et l'assimilent. L'image accompagne le son et les aide à comprendre le sens de la vidéo. Ensuite, ils peuvent exprimer ce qu'ils ont retenu du document visionné.

³⁸ Sous-direction des Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Enseignement. (2009). Langues vivantes et TICE, les actions du ministère de l'Education Nationale. *L'école numérique, la revue du numérique pour l'éducation*, 1, 12-13.

Les technologies peuvent aussi faire travailler les élèves à l'écrit³⁹ (Armani, 2003). La messagerie électronique favorise la communication écrite avec des correspondants étrangers. Elle permet une progression dans l'écrit. Les élèves peuvent commencer à rédiger des messages simples et progresser vers des textes plus approfondis à travers des recherches lexicales et un réemploi des acquis. Ce travail permet d'enrichir le lexique des élèves tout en réinvestissant les fonctions langagières étudiées. Ce genre d'activités rappelle la « perspective actionnelle » définie dans le CECRL (2001) qui « considère avant tout l'utilisateur et l'apprenant d'une langue comme des acteurs sociaux ayant à accomplir des tâches (qui ne sont pas seulement langagière) dans des circonstances et un environnement donnés, à l'intérieur d'un domaine particulier.»⁴⁰ La tâche ici, est de rédiger un message électronique et de l'envoyer, dans le but de communiquer en langue étrangère avec une autre personne.

Nous avons vu comment les technologies sont utilisées au primaire pour l'enseignement des langues et ce qu'elles peuvent apporter. Leur utilisation semble cohérente, elles sont très utiles et se développent de plus en plus dans les écoles primaires. Cependant qu'en est-il pour un public plus jeune ? Les technologies peuvent-elles être adaptées et utilisées avec des élèves de maternelle suivant un enseignement bilingue ? Leur utilisation dans une école bilingue est-elle cohérente avec l'esprit et les buts de cet enseignement ? Que peuvent-elles apporter dans ce genre d'établissement ?

2.3 Les TICE en maternelle

2.3.1 Caractéristiques des élèves de maternelle

2.3.1.1 Un public en apprentissage de la lecture et de l'écriture

En maternelle, de la petite section à la moyenne section, les enfants sont âgés entre deux ans et demi et six ans. Ils sont au tout début de leur apprentissage et de leur vie scolaire. Ils débudent les apprentissages fondamentaux, l'écrit, la lecture et le calcul pour se préparer à

³⁹ Armani, F. (2003). *Les langues vivantes étrangères et les T.I.C.E à l'école primaire*.

<http://ectic.free.fr/tice/lve/anglais/anglais.pdf>

⁴⁰ Conseil de L'Europe. (2001). Approche retenue. Une perspective actionnelle, *Cadre européen commun de référence pour les langues* (p 15). Strasbourg : Didier.

l'entrée en primaire. Suivant leur âge, les enfants ne savent pas tous lire ni écrire, en particulier les enfants de petite section.

A l'école bilingue de Haute-Savoie, en petite section, les enfants apprennent à écrire leur prénom. Certains l'écrivent déjà seuls et sans modèle. D'autres ont besoin d'un modèle, et les plus jeunes (deux ans et demi) ne savent pas encore écrire une lettre seuls et n'ont pas encore acquis l'écrit. Les enfants peuvent avoir un an d'écart, le niveau de la classe est donc très hétérogène. La classe est répartie en trois tables. La table bleue regroupe les enfants les plus avancés et les plus âgés. Ils sont capables d'écrire leur nom, de reconnaître les lettres, d'appliquer les consignes correctement et d'exécuter plus de deux activités proposées par l'enseignante. Ils ont conscience qu'ils sont en train de travailler. Les enfants de la table blanche, écrivent leur nom avec un modèle, ils appliquent les consignes bien que certains fassent quelques petites erreurs. Certains d'entre eux peuvent faire deux activités, ce qui pour d'autres est trop. La table rouge regroupe les plus jeunes. Ils sont moins concentrés, et souhaitent surtout jouer ou dessiner. Ils n'ont pas encore la notion des lettres ou des chiffres. L'enseignante doit rester auprès d'eux pour faire une activité. Par exemple, si l'exercice consiste à écrire le numéro 1, ils vont colorier et dessiner sur la feuille et non écrire. L'enseignante doit leur montrer, leur réexpliquer différemment et souvent faire avec eux et c'est elle qui écrit leur prénom sur leur travail.

En moyenne section, les enfants savent écrire leur prénom et déchiffrent quelques mots avec l'enseignante. Ils connaissent les chiffres et les lettres. Comme dans toutes les classes, il y a des élèves plus faibles que d'autres. Certains ne mémorisent pas encore les lettres bien qu'ils connaissent l'alphabet. Les exercices sont plus poussés, les enfants doivent associer les mots aux animaux ou relier des éléments similaires par exemple.

2.3.1.2 Concentration et attention

Les jeunes enfants ont un temps d'attention et de concentration plus faible que celui des adultes. Pour que l'enfant soit efficace l'activité ne doit pas être trop longue. Pour garder

l'attention des élèves⁴¹, il faut donner sens aux activités et les varier (changement de type de tâche et de contexte). L'enfant doit également être actif lors des activités et l'enseignant doit soigner son comportement. Il est donc important de varier les activités et instaurer un rythme dynamique pour ne pas lasser les enfants. Ils ont aussi besoin de moments pour laisser libre cours à leur imagination en jouant par exemple. C'est pour cela qu'à l'école bilingue, comme dans toutes les écoles, les classes sont équipées de jeux, comme une cuisine ou un garage de voitures par exemple. A l'école, dès leur entrée en classe, les enfants de petite section ont le choix entre jouer ou faire des activités proposées par l'enseignante, comme du travail pas encore terminé ou à faire. Un des moments où ils doivent être attentifs est le matin vers 9h, après avoir joué et rangé, ils écoutent l'enseignante qui choisit un capitaine pour l'aider toute la journée. Les enfants sont donc, chacun leur tour, responsabilisés. Tous ensemble ils font des petits exercices gymnastiques pour « réveiller leur cerveaux », puis arrive le moment d'écouter. Ils font la date, la saison, comptent le nombre d'enfants présents, chantent la chanson des mois et revoient les couleurs, les drapeaux et les formes. C'est souvent l'après-midi que l'enseignante leur donne du travail, les activités d'écriture ou de mathématiques. Le reste du temps, ils jouent, chantent, lisent des histoires, prennent le goûter, font des activités physiques et vont dans la salle vidéo.

En moyenne section, le principe reste le même, mais avec un rythme plus soutenu. Les enfants ont moins de temps pour jouer et plus d'activités à réaliser. L'enseignante varie les activités quand même pour garder leur attention et leur concentration. Dans cette classe aussi le niveau étant hétérogène certains élèves sont capables d'effectuer plus d'exercices que d'autres. Les plus jeunes et donc plus faibles, ont un temps de concentration et d'attention plus réduit, ils ont besoin d'aller jouer un moment pendant que les autres entament un nouvel exercice. Les enseignantes doivent donc gérer leur temps et le travail de chaque élève afin de savoir qui a fait telle activité et qui ne l'a pas faite ou terminée.

⁴¹ Perrot.V. (2006). *Adapter les rythmes scolaires pour optimiser l'attention et la concentration des élèves*,

<http://www.crdp-montpellier.fr/ressources/memoires/memoires/2006/a/0/06a0029/06a0029.pdf>

2.3.1.3 Autonomie

Les jeunes enfants ne sont pas encore entièrement autonomes. Ils ont besoin de l'enseignante surtout les plus petits. En petite section, ils entament leur première année scolaire, ils sortent de leur environnement familial. Ils ont encore besoin d'affection et d'attention, l'enseignante joue un rôle protecteur. Certains sont encore réticents à l'idée d'aller à l'école. Ils doivent s'habituer à ce nouvel environnement qu'est l'école. Ils rencontrent d'autres enfants et d'autres adultes, ils découvrent que la maison n'est pas le seul lieu où ils peuvent exister. Les enseignantes ne peuvent pas laisser les enfants seuls, elles doivent rester auprès d'eux pour éviter les incidents. Les enfants ne peuvent pas utiliser des outils comme les ordinateurs sans être accompagnés. Ils ne sont pas habitués à les manipuler seuls. Certains n'ont encore jamais utilisé d'ordinateurs. C'est pourquoi l'utilisation des TICE en maternelle peut paraître problématique.

2.3.2 *Les TICE sont-elles accessibles aux jeunes enfants ?*

2.3.2.1 Une utilisation problématique

Vu les différentes caractéristiques que nous avons évoquées, l'utilisation des technologies par des jeunes enfants semble difficile à envisager. En effet, la maîtrise de l'écrit et de la lecture ainsi que l'autonomie sont des facteurs importants dans l'utilisation d'un dispositif d'apprentissage des langues en autonomie. Un enfant de trois ans ne peut pas lire les consignes ou le texte d'une activité. Il ne maîtrise pas l'ordinateur et met un certain temps à comprendre le principe de la souris. Pour certains les TICE ne sont pas adaptées aux plus jeunes. Anne Marie Gillot Bernard (1958)⁴², suppose que pour la célèbre pédagogue italienne Maria Montessori, « le petit enfant qui a tout à construire et dont la conscience même n'est pas élaborée, le fait à travers l'activité. Elle dénonçait sévèrement l'erreur qui consiste à ne faire appel chez lui qu'à deux ordres de perceptions - auditives et visuelles - au lieu de mettre à profit toutes les possibilités de cette période sensori-motrice. Mais il est probable qu'elle aurait su tirer partie de ces techniques avec de grands enfants. » En effet, en utilisant les TICE nous utilisons que deux sens : la vue et l'ouïe. Maria Montessori pensait que dans l'enseignement, il fallait faire appel à tous les sens. L'enseignante de petite section, diplômée

⁴² Brunier, L. (2010). *Proposition d'intégration d'un dispositif d'apprentissage des langues pour un établissement Montessori*. Mémoire de master 1 en Sciences du langage, Université Stendhal, Grenoble.

de la *Montessori Method of Education*, souligne qu'il est dommage que les technologies ne fassent pas appel au toucher⁴³. Selon elle, si les TICE permettaient d'éveiller tous les sens, l'utilisation serait complète et plus intéressante. Pour elle, les TICE sont à utiliser de manière ponctuelle, il faut trouver un équilibre entre ce que l'on enseigne en termes de technologies et ce que l'on enseigne à travers d'autres choses.

Luc Chatel, ministre de l'éducation, souhaite « réinventer l'apprentissage de l'anglais dans ce pays. » (Le Monde, 2011)⁴⁴. En janvier, il a annoncé la mise en place « d'un comité stratégique sur l'enseignement des langues, pour que nous réfléchissions à un apprentissage dès trois ans. » Il a déclaré vouloir « réfléchir à l'usage des nouvelles technologies » et demander au Centre National d'Enseignement à Distance, « de développer un outil d'apprentissage de l'anglais à distance. » Cette annonce a déclenché diverses réactions, positives ou négatives. Christian Chevalier, secrétaire général du Syndicat des enseignants ne se dit « pas opposé au développement d'outils d'enseignement. » Cependant, il ajoute que l'utilisation des TICE ne suffit pas, « un travail pédagogique doit être mené par un humain. » Les enfants ne peuvent pas manipuler les outils technologiques seuls, ils ont besoin d'être guidés par un enseignant, sinon l'activité n'a aucun sens pour eux. Les activités réalisées et testées à l'école bilingue de Haute-Savoie ont prouvé qu'un enfant jeune a besoin d'un adulte pour effectuer un exercice.

2.3.2.2 Une utilisation cohérente envisageable

Malgré les contraintes que l'on peut rencontrer dans l'utilisation des technologies avec les jeunes enfants, celle-ci est possible si elle est adaptée au public. Le multimédia combine l'écrit, le son et l'image. Bien que l'enfant ne maîtrise pas l'écrit, l'image et le son sont très utilisés en maternelle. L'image a une place très importante dans l'enseignement et l'apprentissage en maternelle. « Fixes ou mobiles, sur papier ou sur écran, insérées ou non dans des textes, réelles ou virtuelles, les images peuplent le monde enfantin, façonnant les

⁴³ Cf Annexe A1.3 : Transcription complète de l'entretien

⁴⁴ Site de Le Monde, *Le ministre de l'éducation envisage l'apprentissage de l'anglais dès trois ans*, http://www.lemonde.fr/societe/article/2011/01/23/le-ministre-de-l-education-envisage-l-apprentissage-de-l-anglais-des-3-ans_1469502_3224.html

perceptions, les représentations et les communications.»⁴⁵ A l'école bilingue, on utilise beaucoup l'image. L'institutrice de petite section a régulièrement recours à l'image dans son enseignement pour introduire du vocabulaire ou de nouvelles notions à ses élèves. Par exemple, lorsqu'ils revoient les drapeaux étudiés, elle leur montre l'image d'un drapeau et les enfants reconnaissent automatiquement de quel pays ils s'agit. Il est possible de proposer des activités à travers des outils technologiques sans avoir recours à l'écrit. Les deux enseignantes de l'école bilingue ont confirmé que grâce à des documents sonores et visuels l'utilisation des TICE est cohérente et possible auprès d'un public jeune et non lecteur⁴⁶. L'une d'entre elles ajoutent que de nos jours, le graphisme de certains sites Internet est très bien étudié et adapté aux plus jeunes, c'est le cas du site « poissonrouge.com ». Il suffit de choisir un thème, les animaux par exemples, de déplacer la souris et cliquer sur l'animal choisi pour que le mot soit prononcé. Le son tout comme l'image est un moyen d'aide à la compréhension. Comme nous l'avons constaté précédemment, la lecture d'une histoire ne se fait pas obligatoirement à travers l'écrit. Certains livres sont accompagnés de CD qui racontent l'histoire oralement. En classe, les enfants réalisent des activités que les enseignantes expliquent oralement, ils n'ont pas besoin de lire la consigne écrite pour comprendre ce qu'ils doivent faire. Les enfants peuvent réaliser des exercices sur l'ordinateur avec des consignes orales ou avec l'explication orale de l'enseignant. L'écrit n'est pas indispensable, il peut être remplacé par toutes sortes de moyens tels que les images et les documents audio. Ces aides permettent à l'enfant d'acquérir plus d'autonomie lors de leur utilisation, l'enseignant doit être présent pour contrôler, expliquer si l'élève rencontre une difficulté ou s'il peine à maîtriser l'outil. Cependant, grâce à l'image et au son, tout est réuni pour que l'enfant puisse réaliser une activité sans trop rencontrer de difficultés.

La maternelle prépare les enfants à la primaire, elle les initie progressivement au monde de l'écrit. Il est très intéressant et important de « découvrir de multiples supports de lecture.⁴⁷ » Les outils technologiques représentent un autre type de support de lecture. « L'outil

⁴⁵ Site du Bulletin Officiel de l'Education Nationale, *Les langages, priorité de l'école maternelle*, <http://www.education.gouv.fr/bo/1999/hs8/texte.htm>

⁴⁶ Cf. Annexe A1.4 et 5 : Transcription complète des entretiens

⁴⁷ Site du Bulletin Officiel de l'Education Nationale, *Les langages, priorité de l'école maternelle*, <http://www.education.gouv.fr/bo/1999/hs8/texte.htm>

informatique a tout à fait sa place en maternelle et l'écran peut constituer, pour les tout-petits, un support fécond dès lors que l'usage en est correctement guidé par la maîtresse ou le maître. » Tout en étant accompagné par un enseignant, l'enfant peut découvrir l'écrit autrement que dans un livre ou sur une feuille de papier. Il le découvre à travers l'écran. De nos jours, les outils technologiques font partie des moyens les plus utilisés à l'écrit (messages électroniques, sms, informations sur Internet...), il est important que les enfants soient conscients de ce fait car plus tard ils seront amenés à pratiquer l'écrit à travers ces outils. Cela permet aux tout-petits de se confronter à la réalité et de prendre conscience qu'ils y a diverses manières d'aborder les choses.

L'expérience des TICE en maternelle a déjà été tentée dans de nombreuses écoles maternelles. C'est le cas de l'école maternelle de la Cloche à Fontainebleau⁴⁸. La classe de grande section de Liliane Pays, institutrice maître formateur, a participé à un projet de journal en ligne. A travers la presse, l'enseignante « souhaitait mettre les élèves en situation de réflexion et de communication, en leur proposant des supports d'écrits variés et stimulants. » De plus, la presse a permis à l'institutrice d'aborder les domaines d'activités de l'école maternelle « vivre ensemble » et « découvrir le monde ».

Bien que les enfants ne maîtrisent encore ni la lecture ni l'écriture, l'enseignante a réussi à palier ce manque à travers les images. Elle explique que « les contraintes de relecture et la forme imposée aux articles ne conviennent pas à l'âge des enfants de grande section. » Cependant, cela ne signifie pas que le projet n'est pas réalisable. Elle a « remédié à cette pratique en introduisant davantage de photos et d'images, seuls signifiants pour des enfants non-lecteurs. »

La conception du journal s'est faite progressivement. Tout d'abord les enfants ont découvert le journal. Ils l'ont touché, déchiré, plié pour se familiariser avec ce support d'écrits. Ensuite, chaque élève rapporte un journal en classe et le présente devant ses camarades. Tous les élèves interprètent ensemble les images, « ils prélèvent des indices, formulent des hypothèses, la lecture de la photo implique la parole. » Au fur et à mesure le projet prend forme et les enfants produisent leurs textes en dictée à l'adulte. Ce journal relate les expériences des élèves

⁴⁸ Médialog. (2000). *Une maternelle en ligne c'est possible*. Médialog. Revue des technologies de l'information et de la communication dans l'enseignement. 37, 4-7.

et la vie de la classe, comme les sorties scolaires. L'enseignante est très satisfaite de cette expérience et est convaincue que l'outil informatique a sa place dans les classes de maternelle. Selon elle, l'utilisation des technologies est même bénéfique. Elle précise en disant que « l'utilisation de la presse et du multimédia à l'école maternelle est l'occasion de développer le sens de la responsabilité, de les préparer à leur rôle de futurs citoyens, et de les former à l'usage critique et raisonné de l'information. »

Les technologies représentent donc un outil d'apprentissage et de communication envisageable auprès des jeunes enfants si leur utilisation est adaptée au public et si l'enfant est guidé par l'enseignant.

2.3.3 Pourquoi utiliser les outils informatiques ?

L'utilisation de l'ordinateur permet de développer différentes compétences chez l'enfant⁴⁹. Il devient plus autonome grâce aux consignes oralisées, qui lui permettent de savoir réagir sans l'aide d'un adulte et d'essayer par lui-même. Si l'enseignant lui explique comment se servir de l'outil, l'enfant de grande section peut devenir plus autonome dans son utilisation en prenant l'initiative d'allumer l'ordinateur, de l'éteindre, de lancer un cd-rom ou d'accéder à l'activité. L'enfant imite l'adulte lorsqu'il parle ou joue, il appréciera de faire par lui-même, il se sentira responsabilisé et aura l'impression reproduire ce que font les adultes.

L'usage de l'ordinateur permet à l'enfant d'être face aux concepts d'espace et de temps. Le maniement de la souris permet de pouvoir situer les choses dans l'espace donc de travailler sur la latérisation (haut, bas, gauche, droite) et les repères topologiques (au dessus, au dessous, entre, derrière). La notion des repères chronologiques est aussi présente avec le déroulement du CD, avant, après et le séquençage des activités. L'enfant est régulièrement confronté au même vocabulaire et parvient à le mémoriser.

Cela permet aussi de développer la motricité fine et la patience. L'enfant est obligé d'être précis et de maîtriser ses gestes pour cliquer où il veut et double cliquer pour lancer un programme. Il doit observer avant d'agir et être plus attentif.

⁴⁹ Site de « Les TICE en maternelle », *L'ordinateur au service des apprentissages du cycle 1*, http://www.ac-nancy-metz.fr/ia54/ienpompey/les_tice_en_maternelle.htm

Après l'utilisation de l'ordinateur, il est intéressant de questionner l'enfant sur ce qu'il a fait pour qu'il parvienne à verbaliser ces actions. Le fait de cliquer est associé à une action, il doit alors verbaliser ce qu'il fait ou doit faire et ce qu'il va se passer s'il clique. C'est un bon entraînement pour s'exprimer, dire de quoi cela parle, de décrire ce que l'on voit à l'écran et d'expliquer ce que l'on a entendu. La messagerie électronique peut également être utilisée pour la dictée à l'adulte qui est un exercice intéressant qui permet à l'apprenant d'entrer progressivement dans l'écrit et de travailler sur la langue.

Les enfants peuvent travailler par deux sur l'ordinateur. Le travail en binôme favorise le partage et l'entraide. Ils patientent et attendent leur tour. Les enfants les plus compétents aident les plus faibles. Si l'enfant utilise l'ordinateur seul, il peut travailler à son rythme dans l'activité proposée grâce à différents niveaux d'utilisation. L'enseignant peut avoir recours à certains exercices sur l'ordinateur pour faire travailler les enfants les plus faibles sur des notions encore difficiles à assimiler.

2.3.4 Les TICE et la maternelle, deux enseignements ludiques

En maternelle, les enfants sortent tout juste de leur environnement familial et sont encore trop jeunes pour se concentrer. C'est pourquoi l'enseignement reste très ludique. L'apprentissage se fait à travers des chansons et comptines, des histoires et des activités manuelles, telles que la peinture, réalisées en classe avec l'aide de l'enseignant. A cet âge, ils désirent jouer et découvrir, ils sont très curieux et sont en demande de nouveautés. L'enfant est attiré par l'image, des sujets comme les animaux ou les transports le passionnent. Les activités d'écriture ou de mathématiques sont toujours faites de manière à intéresser les enfants. Elles mettent souvent en scène des animaux par exemple. Souvent, l'enfant réalise l'exercice pour pouvoir colorier les images une fois l'activité terminée.

L'utilisation d'un ordinateur rend la tâche plus attrayante. A travers l'ordinateur, l'enseignant peut attirer l'attention de ses élèves et introduire différents types de sujets de diverses manières. Le multimédia combine le son, l'image et l'écrit. La vidéo, combinant le son et l'image, intéresse les enfants et captive toute leur attention. Du moment que ce soit animé et coloré les enfants sont intéressés. Tous les enfants aiment les dessins animés ou les jeux vidéo. Il est important que la motivation des enfants soit d'ordre intrinsèque, qu'ils travaillent pour le plaisir et par intérêt et non par obligation et pour obtenir une récompense. L'utilisation des TICE permet de varier les ressources et les types d'activités pour présenter le maximum

de choses aux enfants. Il est simple de satisfaire chaque enfant en leur présentant une activité sur un sujet qui leur plaît et les motive. Les outils technologiques représentent un outil d'apprentissage très ludique. L'expérience d'intégration des TICE à l'école bilingue de Haute-Savoie a démontré l'enthousiasme des enfants à l'idée de travailler avec un nouveau support qui leur est inhabituel à l'école. Ils sont très volontaires et souhaitent découvrir et apprendre. Il est indispensable de trouver des ressources adaptées et motivantes. Aujourd'hui, les sites Internet et cédéroms pédagogiques pour enfants sont faits de manière à attirer l'attention des enfants, avec des jeux, des graphismes colorés, des personnages originaux et des sujets qui les intéressent tels que les animaux, les jouets, les sports et les transports. Les TICE permettent de traiter tous les apprentissages abordés, tels que les chiffres, les lettres, les couleurs ou les formes à travers des activités pertinentes et ludiques. Les exercices d'appariement, de remise en ordre ou de mémorisation permettent d'explorer ce genre de notions. Il suffit que l'enfant soit guidé par l'enseignant, que les activités soient captivantes et adaptées à son niveau pour que l'enfant soit réceptif et apprenne lors de son utilisation.

2.3.5 Les apports des technologies dans l'enseignement bilingue

Comme nous l'avons vu précédemment, à l'école bilingue de Haute-Savoie, les enseignantes ont beaucoup recours au visuel dans leur enseignement, en particulier à travers les images. Les élèves de maternelle ne sachant pas lire, « les photos sont les premiers signifiants. »⁵⁰ Dans les livres, grâce à leur sens de l'observation et à leur imagination, les enfants arrivent à interpréter les images. Dans l'enseignement bilingue, la plupart des enfants sont confrontés à une langue étrangère. Pour la comprendre et éviter de traduire mot à mot et d'avoir trop souvent recours à la langue maternelle, il est indispensable de palier certains manques, comme la lecture ou l'écrit, par d'autres outils. Les enseignantes introduisent des notions telles que les couleurs, les drapeaux ou les formes à travers les images. Les élèves mettent un mot sur l'image, et souvent, ils donnent la signification de l'image en anglais. Les enfants associent naturellement les mots aux images. D'après les deux institutrices, les technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement favorisent l'utilisation de l'image⁵¹. L'institutrice de la classe de moyenne section précise que « les enfants ont un grand

⁵⁰ Médialog. (2000). *Une maternelle en ligne c'est possible*. Médialog. Revue des technologies de l'information et de la communication dans l'enseignement. 37, 4-7.

⁵¹ Cf. Annexe A1.4 et 5 : Transcriptions complètes des entretiens

vocabulaire dans leur maternelle, et que ça (l'image) faciliterait la traduction des mots. » En effet, il est très simple de trouver diverses images sur Internet et de les projeter aux enfants ou de les intégrer dans différentes activités.

Les documents audio sont aussi des ressources très utilisées dans l'enseignement bilingue. « La chanson est primordiale à cet âge là » ajoute une des enseignantes. Les CD, les DVD ainsi que vidéos sur Internet représentent des ressources audio très intéressantes. Les livres interactifs permettent aussi de travailler la compréhension de l'oral et combinent l'image, le son et le texte. L'enfant comprend l'histoire à travers les images et le texte oral. Les intonations et voix permettent de comprendre les intentions et les sentiments des personnages de l'histoire. Il est également très important qu'ils entendent la langue cible à travers une autre voix que celle de leur enseignante.

L'avantage le plus intéressant d'après l'institutrice de petite section, c'est « la vaste quantité d'informations » et la « variété » que proposent les technologies⁵². L'usage des TICE dans l'enseignement bilingue permet d'utiliser des ressources multimédias authentiques, notamment par le biais d'Internet. Aujourd'hui, Internet représente une source illimitée d'informations et de ressources authentiques. Sur Internet, il n'y a aucune frontière géographique. De nombreux sites mettent en ligne des vidéos mettant en scène des locuteurs natifs. Les enfants entendent une langue authentique et prononcée par d'autres voix que celle de leur enseignante. Il est aussi intéressant pour eux d'entendre différents accents, américains, canadiens, anglais ou écossais par exemple. De nombreux sites internet, DVD ou cédéroms permettent d'avoir accès à des vidéos authentiques. Ces ressources favorisent la diversité des activités proposées aux enfants. Il est essentiel et intéressant pour les enfants de diversifier les supports et les activités. Ainsi, ils sont au contact de différents outils, ils sont riches de leurs connaissances et plus ouverts. Comme grâce au bilinguisme, ils sont conscients qu'il y a diverses manières de faire, de dire, d'entendre et de voir.

L'utilisation des technologies peut favoriser un usage individualisé pour les enfants les plus avancés ou au contraire en difficulté. Grâce aux différents niveaux d'utilisation les enfants peuvent avancer à leur rythme. Avec des logiciels de générateurs d'exercices interactifs comme *Hot Potatoes* ou *Didapages*, les enseignants peuvent choisir les niveaux de difficultés

⁵² Cf. Annexe A1.5 : Transcription complète de l'entretien

et notions à travailler pour proposer des activités adaptées au niveau de chacun. Même si un enfant rencontre des difficultés et doit revoir certains points, il est plus agréable et motivant pour lui de revoir les notions incomprises sur l'ordinateur que seul face à une feuille. Le fait que cela soit différent de d'habitude, plus animé et vivant, l'enfant est encore plus motivé et réussi davantage.

2.3.6 Point de vue critique sur l'apport des TICE

2.3.6.1 Aspects négatifs

La présence d'un ordinateur dans la classe peut susciter de la jalousie entre les enfants. Tous souhaitent l'utiliser, mais il est impossible de travailler sur un ordinateur avec plus de deux ou trois élèves, cela devient très vite incontrôlable. Il faut alors s'organiser et imposer aux enfants d'utiliser l'outil chacun leur tour.

Les enfants de maternelle étant encore jeunes, ils ne maîtrisent pas encore l'usage des technologies. Il est nécessaire de leur apprendre à utiliser un ordinateur, le matériel devient alors l'objet d'apprentissage et non l'outil d'apprentissage. En effet, il faut un certain temps pour qu'un jeune enfant arrive à manier la souris. L'enseignant ne peut pas laisser l'enfant seul face à l'outil, il n'est pas encore assez autonome pour l'utiliser seul. S'il n'y a qu'un enseignant dans la classe, comme c'est le cas à l'école bilingue de Haute-Savoie, l'utilisation d'un ordinateur reste problématique. L'institutrice ne peut pas constamment surveiller l'enfant face à l'ordinateur et le reste de la classe en même temps.

L'usage des TICE dans l'enseignement bilingue auprès de jeunes enfants peut « dénaturer » l'apprentissage traditionnel en maternelle. Ils ne doivent pas être confrontés au monde virtuel trop tôt. Un enseignement trop moderne efface le charme et l'insouciance des classes de maternelle. Il est essentiel de garder le côté festif de l'enseignement en maternelle représenté par les chansons, les comptines et les histoires. L'enfant doit toujours être sensibilisé aux valeurs et aux outils traditionnels tels que les livres et les jouets, l'ordinateur ne doit pas les remplacer. Les enfants ont besoin de faire vivre leur imagination et de s'exprimer à travers des activités manuelles telles que la peinture ou la pâte à modeler. L'enfant est passif devant l'ordinateur, alors qu'il a besoin de bouger, toucher, d'expérimenter et d'être actif. Il a besoin d'éveiller ces cinq sens et l'usage d'un ordinateur ne permet pas de faire appel au toucher

ainsi qu'à l'odorat. L'enseignante de petite section pense en effet qu'il est dommage que les technologies ne proposent pas d'outils faisant appel au toucher.

2.3.6.2 Aspects positifs

L'usage des technologies peut être bénéfique aussi bien pour les enseignants que pour les apprenants. Tout d'abord, comme nous l'avons évoqué, il permet de préparer l'enfant pour sa vie future en le familiarisant avec des outils qu'il sera amené à utiliser plus tard. En effet, le monde des technologies est en perpétuelle évolution et l'enfant doit être préparé à suivre cette évolution. Il sera confronté tôt ou tard aux outils technologiques, dans l'enseignement secondaire ainsi que dans son parcours professionnel. Si l'enfant est familiarisé plus tôt aux technologies il sera plus apte à les utiliser plus tard et ne sera pas déstabilisé par des outils encore inconnus pour lui.

Les TICE permettent de prendre en compte chaque élève en fonction de son niveau. L'enseignant peut individualiser chaque parcours. L'enfant peut travailler à son rythme et en autonomie les notions qu'il a besoin de voir ou revoir. De plus, certains enfants sont timides face à l'effet de groupe et n'osent pas parler en public. D'autres s'effacent derrière des enfants plus affirmés et confiants et préfèrent travailler isolés. Le fait de se retrouver face à un ordinateur peut-être plus rassurant pour ce type d'élèves assez réservé. L'enfant timide se sentira moins observé et accomplira sa tâche plus facilement. Parfois, on pense que certains élèves ont des difficultés à l'oral mais ce n'est peut-être qu'une question de timidité et face à l'ordinateur l'enfant peut révéler ses capacités.

Les enfants sont toujours captivés par tout ce qui est coloré et animé. Les images, les couleurs et les vidéos captivent leur attention. Les sites ou cédéroms pédagogiques sont toujours adaptés et pensés pour plaire aux enfants et attirer leur attention. L'utilisation est très ludique et les élèves sont toujours plus motivés à l'idée de travailler sur un ordinateur que devant une feuille d'activités. L'intégration des TICE favorise également l'égalité entre les élèves qui n'ont pas d'ordinateur à la maison et ceux qui en ont un. A l'école, ils sont tous autorisés à utiliser l'outil avec l'enseignant, pour les mêmes raisons et autant de temps chacun, personne n'est défavorisé.

Grâce aux technologies, l'accès aux ressources multimédia et leur diffusion sont facilités et Internet apporte une grande diversité d'informations et de ressources pédagogiques. Ce libre

accès favorise la diversification des supports et des activités. Les enseignants peuvent facilement échanger des ressources pédagogiques entre eux, les imprimer et les transmettre aux enfants. L'ordinateur réunit également toutes les fonctions nécessaires à l'enseignement. Il peut stocker toutes les ressources pédagogiques utilisées et lire les multimédias (sons, vidéos, images et textes).

L'intégration des TICE est donc envisageable et cohérente dans les classes de maternelle de l'école bilingue de Haute-Savoie, si elle est adaptée au public et rassemble toutes les conditions évoquées.

3 Proposition d'intégration d'activités d'apprentissage appuyées sur les TICE

3.1 Choix du support

Compte-tenu des contraintes évoquées (voir partie 1.6.2 *Contraintes à prendre en compte*), le support utilisé devra être facile à maîtriser pour les enseignantes et les élèves, proposer des activités contenant le moins d'écrit possible et être adapté aux plus jeunes. Les projets réalisés au cours de l'année du Master 1 ont été présentés aux institutrices afin qu'elles se fassent une idée des activités qui seront proposées à leurs élèves. Les enseignantes ont accepté avec enthousiasme l'utilisation des technologies dans leur classe et ont été ouvertes à toutes propositions. Les exercices testés pour les deux classes seront créés avec le générateur d'exercices interactifs *Hot Potatoes*. Ce choix s'est fait en fonction de mes compétences, de sa facilité d'utilisation et parce-que le logiciel est gratuit, ce qui résout les contraintes budgétaires de l'école. *Hot Potatoes* permet aussi de créer des séquences d'exercices, ce qui peut être intéressant pour la progression des activités. Les consignes des exercices seront oralisées grâce au logiciel de traitement du son *Audacity* et seront intégrées en format mp3 avec le lecteur flash *Dewplayer*. La première étape sera de familiariser les élèves avec l'ordinateur et en particulier leur apprendre à manier et maîtriser la souris. Etant donné que les enseignantes sont seules dans leur classe et qu'elles ne maîtrisent pas le logiciel et le langage html, elles ont préféré que je guide les enfants moi-même avec mon ordinateur qui est déjà équipé du logiciel. Cela leur permet de s'occuper du reste des enfants et de continuer leur programme sans avoir besoin d'intervenir auprès des enfants qui utilisent l'ordinateur.

Les activités devront être ludiques et mettre en scène des multimédias tels que le son et l'image. Elles n'introduiront pas de nouveaux sujets, mais proposeront de travailler du vocabulaire déjà étudié. Les deux classes, en particulier la moyenne section, ont longuement étudié le thème de la ferme. Les élèves ont appris des chansons et étudié des histoires autour du thème. L'institutrice leur a enseigné le vocabulaire, tel que les animaux, et a proposé différents travaux autour des animaux de la ferme. L'école a également organisé une sortie dans une ferme pédagogique pour mettre en pratique toutes les connaissances des enfants. A partir de cette sortie, l'institutrice a organisé des activités pour permettre aux enfants de

s'exprimer sur leur journée et de réemployer le vocabulaire de la ferme. Les exercices multimédias proposés pour les élèves de moyenne section tourneront autour du thème des animaux de la ferme. Les activités seront inspirées d'un exercice d'appariement⁵³ proposé par l'enseignante. Dans cet exercice, les enfants doivent relier l'image de l'animal avec la première lettre qui correspond en dessinant un trait. Cet exercice sera reproduit sur l'écran, puisque les exercices d'appariement sont réalisables avec le logiciel *Hot Potatoes*. Les élèves de moyenne section travaillent beaucoup sur les lettres et leurs sons. Dans la classe, des affiches où chaque lettre de l'alphabet est associée à un mot sont affichées. La lettre A par exemple est associée au mot « apple », la lettre B au mot « bear » etc. Les activités proposées seront des exercices d'appariement progressifs entre des images et des lettres, des sons et des lettres ou des images et des mots, toujours sur le thème des animaux de la ferme. Les exercices seront sous forme de séquence pour progresser jusqu'au mot.

En petite section, les enfants apprennent encore les formes, les couleurs et les drapeaux des pays. Tous les matins l'enseignante les interroge avec les images. L'activité proposée sera aussi un exercice d'appariement créé avec le logiciel *Hot Potatoes* sur les drapeaux étudiés. Les enfants devront associer l'image du drapeau avec le son qui correspond. Après avoir effectué une recherche sur Internet, le site poissonrouge.com a semblé idéal et adapté aux jeunes enfants. Ce site, au graphique très coloré, réunit tous les thèmes étudiés en petite section, tels que les animaux, les chiffres, les transports, le corps, les formes etc. Lorsque l'on clique sur un élément, on entend sa prononciation et le mot s'affiche sur un petit tableau noir. Ce site sera donc également utilisé pour travailler les couleurs, les transports, les formes et les animaux.

3.2 Activités proposées

3.2.1 Séquence « At the farm », pour les élèves de moyenne section

Bien que le stage effectué soit un stage d'observation, j'ai réalisé et dirigé les activités proposées. En moyenne section, les jours où l'emploi du temps le permettait, l'enseignante décidait de me confier les élèves qui avaient fini leur travail ou ceux qui avaient plus de difficultés à retenir les lettres et les animaux de la ferme. Chaque enfant passait environ dix minutes sur l'ordinateur. Parfois ils venaient par deux pour s'entraider. Les activités devaient

⁵³ Cf. Annexe A4.1 : Exercice d'appariement de départ

être assez courtes pour que les enfants ne s'ennuient pas, restent attentifs et que chacun puisse participer. Le temps réservé aux activités était souvent de trente minutes, avant le déjeuner à 11h ou avant l'arrivée des parents à 16h. Ces créneaux étaient les plus adaptés puisque à ces heures là les activités en classe étaient souvent terminées.

Tout d'abord, l'institutrice m'a demandé de leur présenter l'outil en leur enseignant le vocabulaire de l'ordinateur en anglais. Je leur ai donc montré l'écran, le clavier et la souris. Malgré quelques manipulations, le maniement de la souris s'est avéré difficile pour eux, certains avaient besoin d'aide et d'être guidés dans leurs gestes.

Comme nous l'avons évoqué, la séquence d'exercices est sur un thème déjà étudié de manière approfondie, celui des animaux de la ferme. Les enfants ne sont donc pas déstabilisés, face à un nouveau type de support et à un vocabulaire inconnu. La séquence se nomme « At the farm », une expression que les élèves connaissent et qu'ils ont employée à plusieurs reprises en classe. Les images ont été téléchargées sur Internet et ont été choisies pour plaire aux enfants. La première activité s'inspire de l'exercice d'appariement donné par l'enseignante⁵⁴. Bien que la consigne soit oralisée en anglais, les élèves ne comprennent pas à quoi le lecteur correspond et qu'il s'agit de la consigne, il faut alors leur expliquer différemment, en anglais et en français.

Un animal a été ajouté, le mouton, qui en anglais se dit « sheep » et qui représente une difficulté supplémentaire puisque les deux premières lettres forment le premier son du mot. Les enfants devront reconnaître quelles lettres forment le son [ʃ] en anglais. Les élèves doivent déplacer l'image vers la lettre qui correspond⁵⁵. Bien que l'exercice ne soit pas nouveau certains rencontrent encore quelques difficultés à reconnaître les lettres et les confondent. Il est donc nécessaire d'aider ces élèves avec les ressources qui les entourent et qu'ils connaissent comme les affiches de l'alphabet. Pour d'autres, l'exercice paraît très simple, ils le font sans difficultés. L'activité suivante⁵⁶ part du même principe mais les images sont remplacées par des lecteurs audio. L'enfant doit travailler sa compréhension orale et doit être

⁵⁴ Cf. Annexe A4.1 : Exercice d'appariement de départ

⁵⁵ Cf. Annexe A4.2: Activité n°1, «At the farm»

⁵⁶ Cf. Annexe A4.3: Activité n°2, «At the farm»

plus attentif. Il doit écouter le nom de l'animal et relier la lettre qui lui correspond. Sans l'image, l'activité est plus difficile, l'enfant doit se fier à ce qu'il entend. Beaucoup d'entre eux ont réécouté le son, d'autres ont compris dès la première tentative. Le dernier exercice⁵⁷ mène au mot entier, la première lettre est écrite en majuscule. Les élèves doivent relier l'image au mot. Les lettres majuscules posent problème pour la plupart des enfants, ils ne les connaissent pas tous.

Cette séquence pédagogique s'est effectuée avec l'aide d'un adulte, elle a permis de remarquer l'hétérogénéité du niveau de la classe. L'enseignante était très intéressée de savoir quels élèves rencontraient des difficultés pour les faire travailler davantage. Elle me demandait de revoir les lettres avec les élèves les plus faibles en utilisant les affiches de l'alphabet de la classe.

3.2.2 « Flags » et site poissonrouge.com, pour les élèves de petite section

En petite section, les activités sur l'ordinateur se faisaient régulièrement lorsque les enfants étaient libres de jouer : à leur arrivée le matin et après la sieste. Tous les enfants n'étaient pas forcés d'essayer, seuls les enfants intéressés étaient invités à participer. Les activités se réalisaient par groupe de deux, environ 10 minutes par groupe. Comme pour la classe de moyenne section, il était nécessaire de familiariser les enfants avec l'ordinateur. Beaucoup d'entre eux étaient incapables de se servir de la souris. Deux des enfants qui ont effectué les activités maniaient la souris sans avoir besoin d'aide.

L'activité « Flags »⁵⁸ réunit tous les drapeaux étudiés en classe avec l'enseignante, c'est un thème que les enfants connaissent. L'activité rassemble l'oral et le visuel que l'enseignante utilise lorsqu'elle interroge ses élèves pour leur demander de quel drapeau il s'agit. Dans cet exercice, les enfants travaillent leur compréhension orale. Ils doivent écouter le lecteur audio, reconnaître de quel pays il s'agit et trouver le drapeau. La plupart du temps je déplaçais la souris pour eux. Cliquer, rester enfoncé et déplacer la souris en même temps étaient bien trop difficile pour eux. Cet exercice a permis aussi de travailler sur les couleurs en demandant de quelles couleurs étaient les drapeaux.

⁵⁷ Cf. Annexe A4.4: Activité n°3, «At the farm»

⁵⁸ Cf. Annexe A4.5: Activité «Flags»

Le site poissonrouge.com⁵⁹ est gratuit, accessible à tous et facile à utiliser. C'est un site très ludique et complet qui rassemble tous les thèmes étudiés en maternelle et propose de nombreux jeux. Je l'ai utilisé avec les enfants de petite section pour travailler les thèmes des transports, des animaux, des chiffres et du corps. La page d'accueil⁶⁰ présente un château qui permet d'accéder à tous les thèmes. La navigation est très simple, les thèmes sont représentés par des images. Pour passer d'un thème à l'autre il suffit de cliquer sur les images des thèmes proposés placées en bas de la page sur les côtés. Le retour à la page d'accueil est toujours possible grâce à l'image cliquable du château.

Lorsque j'utilisais le site avec les enfants, je leur demandais de trouver un élément, il devait cliquer et écouter le mot. Parfois, je leur demandais « What is this called ? » (Qu'est-ce que c'est ?), une question que l'enseignante leur pose régulièrement, en pointant l'élément. L'élève devait dire de quoi il s'agissait et devait ensuite cliquer pour entendre la réponse. J'abordais souvent d'autres notions à travers tous les thèmes. Par exemple, pour les animaux⁶¹, je leur demandais de quelle couleur était tel animal, s'il était grand ou petit, gros ou fin, s'il vivait dans l'eau ou à la ferme. L'utilisation du site était plus libre, parfois les enfants choisissaient eux-mêmes le thème.

3.3 Bilan

Les élèves des deux classes ont été très volontaires et enthousiastes à l'idée de travailler sur un support inhabituel. Ce premier contact avec l'ordinateur a été une réussite. Les enfants ne maîtrisent pas encore l'ordinateur, il aurait fallu plus de temps et une utilisation plus régulière pour les habituer à manipuler l'outil. Les activités proposées ont permis de voir des thèmes déjà étudiés sous un autre angle, plus original et amusant pour eux. Ces révisions ont mis en évidence l'hétérogénéité des classes et les élèves les plus en difficulté. Pour ces derniers, il était nécessaire de revoir certaines notions et de les aider pendant les activités. En petite section, l'utilisation étant plus libre, les enfants la voyaient comme un jeu et non comme un exercice. Alors que les élèves de moyenne section se sentaient plus « testés ». Certains perdaient patience face à la difficulté pour manier la souris. Ils souhaitaient agir seuls mais

⁵⁹ <http://www.poissonrouge.com/schoolofenglish/>

⁶⁰ Cf. Annexe A4.6 : Page d'accueil du site

⁶¹ Cf. Annexe A4.7 : Thème des animaux sur le site

n'y parvenaient pas. Les enfants n'ont pas vraiment manipulé l'outil seuls, faute de temps. Pour que les enfants effectuent les exercices et qu'ils mettent en pratique leurs connaissances, il était nécessaire d'assurer la navigation pour eux, sinon l'exercice aurait été d'apprendre à maîtriser l'ordinateur.

3.4 Propositions d'amélioration

L'école vivant sa première année d'activité, son budget ne permet pas encore une utilisation des technologies très développée. L'établissement va vivre des changements avec l'arrivée des nouveaux élèves les années suivantes, par exemple, la salle vidéo sera remplacée par une salle de classe. Bien que les progrès concernant l'utilisation des technologies au sein de l'école bilingue de Haute-Savoie ne soient pas encore d'actualité, il est intéressant de proposer quelques pistes d'amélioration.

Malgré leur intérêt pour les technologies, les enseignantes n'ont malheureusement pas assez de connaissances techniques pour réaliser des activités interactives. La visite régulière d'un intervenant extérieur et expérimenté serait nécessaire pour proposer des activités aux enfants et les sensibiliser à l'informatique. L'école accueillant régulièrement des intervenants extérieurs (musiciens, professeur de karaté), cela reste possible et envisageable.

Pour profiter au mieux des technologies, l'école aurait besoin d'un matériel plus moderne en termes de vidéos (télévisions, lecteurs DVD), et d'un ordinateur par classe. Les enseignantes pourraient ainsi utiliser les ordinateurs plus régulièrement et différemment pour sensibiliser les élèves à l'informatique et à un autre support de l'écrit. L'école a organisé beaucoup de sorties scolaires et de spectacles pour les parents. Pour les élèves plus âgés, en grande section par exemple, un projet tel que la rédaction d'un journal qui relaterait toutes les expériences des enfants serait une idée intéressante et motivante pour les enfants, les enseignantes et les parents. La dictée à l'adulte permettrait aux enfants de s'exprimer en anglais de manière plus approfondie et soutenue.

Un tableau blanc interactif serait très utile pour intégrer les technologies et l'interactivité dans les classes. En effet, lorsque j'ai demandé aux enseignantes ce qu'elles aimeraient acquérir en termes de matériel multimédia⁶², elles ont répondu qu'un TBI serait idéal pour projeter les

⁶² Cf. Annexe A1.4 et 5 : Transcription complète des entretiens

documents multimédias qu'elles utilisent. Le TBI permettrait de projeter des sites Internet pédagogiques tels que poissonrouge.com, des histoires numériques et des vidéos. « Il suscite une participation plus active des élèves et favorise un travail collectif dans la construction d'apprentissages. »⁶³ Le TBI favorise l'interactivité entre l'enseignant et les élèves.⁶⁴ L'enseignement est plus ludique et les enfants sont plus intéressés face à un grand écran. Les élèves seraient réunis pour visionner les mêmes documents, qui seraient plus visibles que sur un écran d'ordinateur ou une télévision analogique. L'enseignante pourrait interroger ses élèves sur ce qu'ils voient et entendent. Le TBI facilite également le travail collectif. Sa large surface permet à tous les élèves de voir et donc d'intervenir. Il permet à l'enseignant de gagner du temps. Grâce aux ressources numériques, il est simple de réutiliser des supports. Il est possible de sauvegarder les séquences et les travaux des élèves, ce qui permet de reprendre à tout moment une leçon inachevée ou de revoir une séance.

L'utilisation de cédéroms et sites pédagogiques, comme poissonrouge.com, favorise l'autonomie des élèves s'ils parviennent à maîtriser l'ordinateur seuls. Ils permettent de revoir les thèmes étudiés différemment, avec un autre support. Le TBI serait idéal pour travailler collectivement sur le site.

⁶³ Parizot, M. (2009). Nouveaux outils, pratiques innovantes... Le numérique révolutionne l'apprentissage des langues. *L'école numérique. La revue du numérique pour l'éducation*. 1, 14-15.

⁶⁴Site du tableau interactif, *les intérêts pédagogiques*, <http://www.tableauxinteractifs.fr/le-tbi/interets-pedagogiques/apports/>

Conclusion

Avant toute proposition, il était indispensable d'analyser le contexte ainsi que le public de l'établissement. Le public cible étant très jeune et l'établissement spécifique, il était nécessaire de prendre en compte toutes les contraintes et caractéristiques imposées avant d'envisager toute possibilité.

Ce premier contact a montré que l'utilisation des TICE auprès des tout-petits est envisageable et cohérente avec le cadre d'un enseignement bilingue. Un enfant de trois ans peut effectuer des activités d'apprentissage appuyées sur les TICE s'il est correctement guidé par un enseignant et si le dispositif lui est adapté et accessible. En effet, la maîtrise de l'ordinateur n'est pas immédiate, l'enfant a besoin de temps pour comprendre le principe et apprendre à manier la souris. Il est également primordial de mettre en avant ces compétences et de palier ces manques. Les TICE ont tout à fait leur place dans les classes de maternelle et en particulier dans une école bilingue. En effet, les technologies apportent de grandes possibilités aux enseignants ainsi qu'aux apprenants. Elles représentent un enseignement ludique, ce qui est important dans l'apprentissage pour les plus jeunes. Les documents multimédias authentiques ainsi que la diversité des ressources disponibles grâce aux technologies sont essentiels à l'apprentissage des langues. Cependant, il semble important de préciser que l'utilisation des nouvelles technologies au sein d'une école maternelle, doit rester ponctuelle et ne pas remplacer l'enseignement ludique traditionnel.

Pour le moment, les contraintes budgétaires de l'école et le manque de connaissances techniques des enseignantes ne permettent pas d'envisager une importante amélioration concernant l'utilisation des TICE. Malgré cela, les enseignantes peuvent élargir leur enseignement tout en sensibilisant leurs élèves à l'informatique grâce à des ressources multimédias telles que les vidéos ou sites pédagogiques accessibles sur Internet. Les élèves ont découvert l'apprentissage sous un autre angle, tout aussi ludique et intéressant que leur environnement habituel.

Bibliographie

Brunier, L. (2010). *Proposition d'intégration d'un dispositif d'apprentissage des langues pour un établissement Montessori*. Mémoire de master 1 en Sciences du langage, Université Stendhal, Grenoble.

Conseil de l'Europe (2001). *Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer*. Strasbourg: Didier.

Coste, D., Simon, D.-L. (2009). The Plurilingual social actor. Language, citizenship, education. *International Journal of Multilingualism*, U.K. : Routledge, 168-185.

Hirschsprung, N. (2005). *Apprendre et enseigner avec le multimédia*, Paris : Hachette.

Jager-Wells, H., Mondongou, M., & Wells, D. (2009). *Ouverture d'une école bilingue sur le bassin annécien*.

Le Gendre, B. (2010). Internet nous a-t-il rendus idiots ?. *Le Monde*.

Lietti, A. (1994). *Pour une éducation bilingue*. Paris : Editions Payot et Rivages.

Médialog. (2000). Une maternelle en ligne c'est possible. *Médialog, revue des technologies de l'information et de la communication dans l'enseignement*, 37, 4-7.

Parizot, M. (2009). Nouveaux outils, pratiques innovantes... Le numérique révolutionne l'apprentissage des langues. *L'école numérique. La revue du numérique pour l'éducation*, 1, 14-15.

Sous-direction des Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Enseignement. (2009). Langues vivantes et TICE, les actions du ministère de l'Education Nationale. *L'école numérique, la revue du numérique pour l'éducation*, 1, 12-13.

Sitographie

Site de l'anglais facile <http://www.anglaisfacile.com/free/civi/place.php>

Armani, F. (2003). *Les langues vivantes étrangères et les T.I.C.E à l'école primaire*.
<http://ectic.free.fr/tice/lve/anglais/anglais.pdf>

Site du Bulletin Officiel de l'Education Nationale, *Les langages, priorité de l'école maternelle*, <http://www.education.gouv.fr/bo/1999/hs8/texte.htm>

Site du CNES, *Histoire et technique des télécommunications*, <http://www.cnes.fr/web/CNES-fr/485-histoire-et-techniques-des-telecommunications.php>

Site de l'école bilingue de Haute-Savoie, <http://www.ecolebilingue74.fr>

Site de l'E.P.I, *Informatique à l'école, introduction et éléments d'histoire*, <http://www.epi.asso.fr/revue/dossiers/d06p005.htm>

Site de Gralon, *La création d'Internet*, <http://www.gralon.net/articles/internet-et-webmaster/logiciel/article-la-creation-d-internet-130.htm>

Site de Le Monde, *Le ministre de l'éducation envisage l'apprentissage de l'anglais dès trois ans*, http://www.lemonde.fr/societe/article/2011/01/23/le-ministre-de-l-education-envisage-l-apprentissage-de-l-anglais-des-3-ans_1469502_3224.html

Site de « Les TICE en maternelle », *L'ordinateur au service des apprentissages du cycle 1*, http://www.ac-nancy-metz.fr/ia54/ienpompey/les_tice_en_maternelle.htm

Site de la mairie d'Annecy-le-Vieux, *Caractéristiques*, http://www.mairie-annecy-le-vieux.fr/portail/index.php?option=com_content&task=view&id=20&Itemid=49

Site du ministère de l'Education Nationale, *Langues vivantes, enseigner les langues vivantes à l'école élémentaire*, <http://eduscol.education.fr/cid45718/les-langues-vivantes-etrangeres-ecole.html>

Site du ministère de l'Education Nationale, *Langues vivantes, plan de rénovation dans l'enseignement des langues*, <http://eduscol.education.fr/cid45756/plan-de-renovation-de-l-enseignement-des-langues.html>

Site du ministère de l'Education Nationale, *l'école maternelle*, <http://www.education.gouv.fr/cid166/l-ecole-maternelle.html>

Site du ministère de l'Education Nationale, *Usage des TICE à l'école*, <http://www.education.gouv.fr/cid21309/usage-des-tice-a-l-ecole-quatre-objectifs-majeurs.html>

Noyau. C. (2010). *Le développement cérébral et la période critique : Nouvelles recherches*, http://colette.noyau.free.fr/upload/KarenS_PeriodeCritiq.pdf

Site du tableau interactif, *Les intérêts pédagogiques*, <http://www.tableauxinteractifs.fr/le-tbi/interets-pedagogiques/apports/>

Perrot.V. (2006). *Adapter les rythmes scolaires pour optimiser l'attention et la concentration des élèves*. <http://www.crdp-montpellier.fr/ressources/memoires/memoires/2006/a/0/06a0029/06a0029.pdf>

Site de Wikipédia, *Electronic Numerical Integrator Analyser and Computer*, http://fr.wikipedia.org/wiki/Electronic_Numerical_Integrator_Analyser_and_Computer

Annexe 1 transcription des entretiens

A1.1 : Entretien avec deux des fondatrices de l'école. Le 18/04/2011.

Tout d'abord en première question : pourquoi une école bilingue ? Quel est le but de cette école ?

H: Pourquoi on a ouvert une école comme ça ?

Oui, d'où vous est venue l'idée et pourquoi ?

M : Parce-que moi, j'enseignais déjà dans une école bilingue avant, et je connais les résultats de l'école bilingue. Hélène et Dale connaissent déjà le résultat du bilinguisme avec eux-mêmes, dans leur famille, on s'est aperçu qu'il n'y en avait pas sur Annecy, et qu'il y avait une demande sur Annecy.

D'accord.

H : On s'est un peu retrouvés autour de la même idée, ça n'existe pas, et pourquoi pas ? A la fois aussi parce-que c'était quelque chose dont on avait envie pour nos enfants. Et à nous trois on avait toutes les compétences à priori nécessaires pour mener quelque-chose, avec le côté expérience, et pédagogique que Mathilde et Dale ont, plus moi tout ce qui est gestion de projet, parce-que il y a aussi toute la structure ...

Parce-que vous êtes enseignante ? (à Mathilde)

M : oui

D'accord.

H : Moi, j'ai fait de la gestion de projet, j'ai travaillé en entreprise.

D'accord. J'allais demander pourquoi en Haute-Savoie, parce-que il y avait une demande, mais pourquoi au Parc des Glaisins au milieu des entreprises ?

H : Ca, c'est plus le hasard de ce qu'on a pu trouver en termes de locaux, on avait quand même un cahier des charges assez contraignant, au niveau de tout ce qui est normes, donc on voulait de préférence quelque-chose de plain pied avec un extérieur pour pouvoir faire une cour etc. Donc il y avait toutes ces contraintes là, assez de mètres carrés, sans qu'il y en ait

trop pour pas qu'on ait trop de loyer à payer dès le début, quelque-chose d'évolutif pour qu'on puisse quand même se développer donc voilà il y a eu toutes ces choses là. On voulait aussi que ce soit quand même assez accessible, Annecy-le-Vieux pour nous c'était aussi quelque-chose d'important parce-que la commune a toujours été dernière nous en termes de projet, ils ont poussé pour qu'on s'installe quand même sur leur commune. Du coup oui c'est vrai que le parc des Glaisains, à la fois au début on s'est dit bon, c'est un parc d'activités peut-être pas génial etc.

C'est assez stratégique quand même.

H : Voilà, ça reste quand même un bon emplacement en termes d'accès, en termes de commune, de bassin d'emplois.

M : Il y a d'autres structures éducatives qui sont installées de toute façon, il y a la crèche des petits chaperons-rouges, on n'est pas tout seul.

H : Voilà, il y avait déjà la crèche. Du coup, l'un dans l'autre il y avait déjà beaucoup de points positifs, pour cet emplacement là.

Cela peut ramener du monde, il y a quand même beaucoup de gens qui travaillent ici.

H : Tout à fait oui.

Ca donne des idées aux parents.

H : Exactement, voilà, c'est vrai que pour les gens qui travaillent ici c'est super pratique. Au niveau de l'école pour l'instant on n'en a pas mais par contre beaucoup au niveau du périscolaire, après ça va peut-être venir aussi.

D'accord, pourquoi l'anglais et pas l'italien par exemple, l'Italie étant proche de la région ?

M : Bah l'anglais c'est quand même la langue de la communication internationale, faut pas se voiler la face. On aurait beaucoup moins d'adeptes à notre école si on proposait une autre langue, même si la frontière est proche.

H : Maintenant ça existe, c'est vrai les structures d'immersion qui délibérément ne choisissent pas l'anglais, qui choisissent l'allemand etc. Où là effectivement il se passe beaucoup plus

dans le truc où une fois qu'on a acquis le principe d'immersion précoce, on peut le faire pour d'autres choses, en partant du principe que l'anglais tout le monde y passe tôt ou tard. Maintenant je pense que déjà c'était un petit peu novateur pour les gens, une école bilingue privée... si en plus on avait choisi une langue exotique avec cinq guillemets autre que l'anglais je pense que là c'était vraiment « la niche de niche » (rires).

Oui, d'accord. Votre école s'adresse à quel public ?

H : Nous en fait, c'est qui est motivé par le projet pédagogique, donc le principe de bilinguisme, le principe de parler les langues, de l'ouverture culturelle.

Donc il peut y avoir des petits français des petits anglophones aussi ?

H : Voilà, nous on dit c'est ouvert à n'importe quel type de public, soit une famille effectivement francophone, soit des familles mixtes, soit des familles d'autres langues, soit des familles pourquoi pas même anglophones qui cherchent quelque-chose d'un petit-peu plus progressif qu'une immersion francophone dans une école française directement. Après notre curriculum est plus pensé pour des petits francophones, c'est-à-dire qu'on met l'accent sur l'apprentissage de la langue anglaise sur les trois premières années et après on est en bilingue. Pour des enfants qui maîtrisent déjà la langue anglaise c'est moins intéressant. Donc c'est plus quand même adapté on va dire à des petits francophones. Au niveau des enfants c'est ça on a une grosse moitié de familles françaises, l'autre moitié c'est des enfants soit qui ont les deux langues ou d'autres langues.

Comme Olivia ou Daniel.

H : Voilà, ou Lucas par exemple il est italien français, Lieven il parle un peu allemand, voilà donc ces enfants c'est plus facile pour eux, ils ont déjà le concept d'autres langues, ils peuvent déjà reproduire. Ou des familles françaises qui reviennent de l'étranger, les enfants étaient déjà dans des structures anglophones ou d'autres écoles à Lyon ou à Paris.

Ok. Comment s'est fait le recrutement des enseignantes ? Elles sont canadiennes, et le Canada étant un pays où le bilinguisme est très important j'imagine que ce n'est pas un hasard qu'elles soient canadiennes.

M : C'est elles en fait qui nous ont approchés déjà, donc on n'est pas vraiment allés les chercher.

Elles ont entendu parler du projet ?

M : Oui, oui, ce qui nous a intéressé dans leur cursus c'est... bon il y en a une qui a travaillé dans une école bilingue, donc qui connaît le fonctionnement d'une école bilingue et puis elle avait l'expérience qu'il fallait pour venir enseigner ici. Et puis la deuxième avait une bonne expérience aussi au niveau des tout petits. Donc c'était surtout l'expérience qui a prévalu en fait pour le choix des enseignants.

H : En fait, on n'a jamais fait paraître aucune annonce de recrutement nulle-part et on a eu plein de candidatures libres comme ça. Simplement parce-que il y a des gens à la fois locaux que ça peut intéresser : « oh une école bilingue », ceux qui parlent les langues, soit aussi pas mal de gens, soit des expatriés soit au contraire des gens qui sont à l'étranger et qui ont envie de venir s'installer en France donc qui cherchent, par exemple Kristine je crois que c'était son cas, elle a cherché délibérément en France des écoles bilingues, elle est tombée sur notre site, et du coup on a pris contact comme ça, on lui a fait passer des entretiens pas skype. Donc, pour nous ce qui était important c'est que ce soit des personnes diplômées, dont ce soit le métier d'enseignant, et effectivement l'expérience, en tant que nouvelle école c'était un peu notre légitimité de dire aux parents ; « oui on est une nouvelle école, vous ne savez pas qui on est, mais les personnes qui vont être en contact avec les enfants sont des gens d'expérience ce n'est pas leurs premières armes ».

D'accord.

H : Et du coup le Canada c'était plus un hasard, il se trouvait que c'était les meilleures candidates pour nous. Ceci dit on est souvent contacté par les canadiens, c'est vrai qu'on s'appuie beaucoup sur la philosophie de l'immersion précoce du Canada qui était un peu précurseur là dedans, qui compte beaucoup d'expériences, c'est quelque-chose de vraiment établi etc.

M : Mais on est aussi approché par des anglophones qui habitent sur le bassin, forcément les professeurs anglophones, anglais ne peuvent pas enseigner, leur diplôme n'est pas reconnu en France, donc ils s'adressent à nous parce qu'on ne demande pas le diplôme Français, on demande un diplôme d'enseignement.

**Donc, pour vous, en quoi le bilinguisme est-il important pour les enfants aujourd'hui ?
Surtout que là il s'agit d'une immersion précoce, en quoi c'est important selon vous ?**

M : Déjà, le monde dans lequel on vit est international il faut qu'on sache s'adresser à tout le monde, et la langue commune c'est l'anglais, donc ça déjà c'est la première importance. Puis aussi le bilinguisme ça ouvre aussi autre chose, une autre intelligence, l'oreille est plus ouverte à d'autres musiques, on peut apprendre des langues plus facilement par la suite, d'autres langues, donc ça peut conduire au multilinguisme aussi, des approches aussi pluriculturelles au niveau des enfants pour que les enfants apprennent d'autres cultures et ne soient pas centrés que sur leur propre culture à eux.

Et d'après ce que j'ai appris en cours cette année, le plurilinguisme peut aider l'enfant à maîtriser sa langue maternelle.

H : Ca a effectivement plein de bénéfices cachés, c'est-à-dire qu'au-delà de juste la langue comme dit Mathilde, ce sont des enfants qui vont être créatifs, qui vont chercher d'autres solutions, parce qu'ils savent qu'il n'y a pas qu'une seule manière en fait, déjà au niveau de ce principe là. Et du coup c'est qu'au niveau de la langue maternelle, ce qu'ils apprennent dans la langue dans laquelle ils travaillent, l'anglais, ils peuvent le reproduire effectivement dans leur langue maternelle, moi je vois ça avec Daniel, à la maison il ne me parle que Français, il parle de choses donc je sais qu'il a écouté ça en classe et qu'il le transpose dans sa langue maternelle.

Donc même s'ils parlent anglais toute la journée, que les enseignantes leurs parlent anglais toutes la journée, ils n'ont pas de lacunes en français.

H : Non, ils continuent de progresser au niveau du langage en fait.

M : Parce qu'ils font bien la différence aussi au niveau de la personne référent qui leur parle et donc ils s'adressent à la personne dans la langue avec laquelle ils ont l'habitude de s'adresser. Donc il n'y a pas de mélange en fait, si les parents s'adressent à eux en français ils vont s'adresser à eux en français, par contre l'enseignante ils savent qu'ils doivent s'adresser à elle en anglais.

Donc lorsqu'ils apprennent les chiffres en anglais...

H : Il y a le mot et il y a le concept en fait, donc à partir du moment où ils ont compris le concept, que ce soit dans une langue ou dans l'autre, après il faut qu'ils soient en contact avec le mot, mais du coup après c'est bon.

M : Et puis il y a une petite partie en français à partir de la moyenne section et de la grande section, où les notions sont reprises dans la langue française quand même, donc ...

H : Juste pour le vocabulaire.

M : Juste pour le vocabulaire voilà.

H : Mais à partir du moment où ils font l'expérience de 15, 15 c'est une quantité, ça vient après 14, du coup que ce soit fifteen ou quinze, ils ont la notion. Après le mot, ils savent qu'il y a un mot dans chaque langue.

Et donc les enfants suivent le même programme quand dans les autres écoles ?

M : Oui, on suit les objectifs de l'Education Nationale, qui sont demandés par l'Education Nationale.

D'accord, mais en anglais.

M : En anglais. Les notions seront toutes acquises mais pas forcément toutes dans la langue française. Normalement elles sont indiquées en bilingue.

Et après, tout ce qui est géographie... ce sera plus poussé en primaire, ce sera 50/50 ?

H : En fait à partir du primaire c'est 50/50, mais français et maths en français, et histoire-géographie c'est en anglais. Il y aura des textes qui reprennent les notions en français par exemple, les maths sont faites en bilingue, on en fait un peu en français et un peu en anglais, la grosse partie se fait en français et il y a des choses qui sont reprises en anglais pareil, pour une question de vocabulaire surtout.

D'accord, merci.

A1.2: Entretien avec l'enseignante de moyenne section sur le bilinguisme. Le 22/04/2011.

Why is bilingualism important today?

Well, I think especially because of the global economy, the world's getting smaller; to have an extra language is an obvious asset. English is the world language and has been for a while so I think it's very important from that respect. It opens up a whole new world to people who

are bilingual, they learn other cultures. I think they are more empathetic they have a greater understanding of others; I think they have greater employ abilities skills obviously if they are bilingual. So it's good for the economy and personally and socially, and also it's known that being bilingual helps with your reasoning skills, your cognitive skills, so that's very important.

Ok, so why did you want to teach in a French bilingual school?

Well for personal and professional reasons, all of my professional life I have taught in a bilingual program.

In Canada?

In Canada. I was trained to teach English and French so that's what I had been doing. I started as a teacher of English to refugees new immigrants to Canada so they had a first language, and I was there to teach a second language. English was their second, third, fourth language. And then I went into French immersion with little children, early immersion and that's my experience, really only with bilingual education. I've been in love with France since the first time I stepped foot here, it was a natural choice, I think a bilingual school offers me the flexibility to teach how I believe.

Ok.

It's more of an immersion program, it's not only teaching English forty minutes a day. I think it's a little more traditional, in a regular French school system. We can get into the methodology later, but I think it leaves a little more flexibility in how to teach a language.

Ok, why is it important to teach a second language from an early age?

Children are just natural language learners; their brain is more flexible, there's a period in linguistic and psychology it's called the critical so up to the age of about eleven, twelve, thirteen it's the critical period for learning, the brain becomes less flexible, less plastic. It's just that they are able to learn new things.

Like sponges?

They are like sponges yes, they are natural learners, they are not shy, they make a mistake they are not embarrassed. They might be later, they use spontaneously without feeling shy.

Also you lose your accent before the age of eleven or twelve, you usually cannot have an accent in a second language after that, it's very hard to lose because the muscles in your mouth and brain become less flexible.

What is early immersion? What do you think about it?

Well, early immersion usually in Canada, starts at the age of five or six, so we're starting a little bit earlier here. It's where the children are learning all of their topics or subjects that there is at school in a second language, the whole day. What do I think about it? I think it's wonderful, I think there have been studies that have shown that children who are in a French immersion or rather bilingual program, English or French, whatever the program is, initially they're like behind in certain skills like reading or math, initially because they're working in a second language. They're like the native language speakers, but quickly after four or five years they surpass them, just because their brain has been able to absorb two systems, and it becomes more flexible. I'm all for it, I think it's a good thing.

In Canada, bilingualism is part of the country; do you think it is a good thing? Do you think that France should do the same?

In France?

Yes, in France.

Ok, it's historical we're bilingual because the French and English history, I would say we're multilingual because Canada has over 157 languages that are spoken because of the immigration, and because of the native people. So it's by obligation almost. I think it is a good thing for the same reasons that I said in number one, it promotes understanding amongst the cultures, we have so many different cultures there, employability, it's good for the Canadian economy to have employees who can work globally.

All the countries should teach another language.

Oh, absolutely yes, English or another language, English is the obvious choice; it can only help for all of the reasons that we've already talked about.

What do you want to teach to the children? What do you want them to remember?

It's a good question, first of all the joy of learning, the love of learning because it's lifelong learning. They say that the average person today will have to change their career maybe five times throughout their lifetime. To be learning constantly is part of life, you can't stagnate anymore. I want to teach them respect for others, responsibility and empathy for others.

Ok, so how can the children cope with two different languages?

I think, what happens is your brain compartmentalizes one language and the other language. And they say that when you're learning another second language if it's within a family there's a mother and a father who speak two different languages one should speak to them in one language and the other in the other so the children can separate. Mummy speaks French to me Daddy speaks English. Same with school; English at school French at home. There has to be that division otherwise they get confused you shouldn't mix languages. They cope quite well, it depends on the child, some are more tolerant of ambiguity. If they don't understand what I'm saying even with gestures, facial features and pictures, they may be ok not knowing whereas another child might get frustrated, when things are ambiguous they can't cope. It depends on the child, but through our methodology we can present it in a way that they can absorb it. They're very tired, I find them more tired than in a unilingual program, their brain is constantly working, they're predicting what is going to happen next.

They're always concentrating.

They're always concentrating, trying to figure out what is going on, so it's very tiring for them.

The children who can speak two different languages, are they more successful than the others?

Definitely, in school they do better after the initial first few years, they go much further ahead. Again, they're more employable right away, open minded to other cultures, other ways of solving problems, it's not just this way. They understand the Japanese way of thinking, depending on the second language they're learning.

Ok, and did some of them find it difficult at the beginning? What did you do for them?

The ones who have no English again, just as part of the immersion program you do try to use your gestures, you tone the voice when you're reading a story, pictures are very important to make sure they're looking at the book, using pictures in the classroom.

There are in moyenne section, last year they were in petite section may be in a unilingual school, was it difficult for them?

One of the children of the class, I won't mention her name, had no language maybe a little bit, was very hesitant to leave her school. Some are natural language learners, she can learn any language. But again the same approach, what I use is also what I mentioned in the TV program, the sandwich. You say it in English, if they don't understand you say it in French, you say it in English, you say it in French... But you don't want to fall into the habit because they'll expect you to translate. Until you see you've tried gestures and all the tools you have, pictures, having someone else explain, another student explains.

You use everything you can.

Yeah, unless it's a classroom management issue I just want to make it clear in French right away, and then I say it in English; to be sure they get the exposure.

And, what is your teaching method? Earlier you spoke about your methodology, what is it exactly?

Well, one of the first things is that I try to make it integrative, so that it can go across the curriculum. If you're doing science, to make sure that I bring it into the writing, I bring it into their art, bring it into the gym. For example what we're doing now, they were studying all the different lines which is important for them to learn before they start handwriting. So in the gym we might run away in a zigzag, or in a spiral, I might put a piece of tape down. So it's very physical, tactile, they may use the sand and do the line in the sand and then they do it in the art work.

So, first you use different things.

Different tools, different resources, but also within different subject areas so in the gym, in the writing, in the art, it's integrating all the aspects.

That's the progression, and then they finish with their own work.

Yes, that's very important.

They have a goal.

Yes, and you lead them towards more autonomous.

It's like a task.

Task, exactly, you said it better than I did. And also to make it physical for them as much as possible, for example, yesterday, were you here when we had to count how many "As" we saw in the room?

Yes.

So it's an example of integrating. They're doing math and they're doing the reading, letter recognition. So they're counting and it's physical, they get to walk around, they're not just sitting which I know is very much the French system from what I see with other teachers. They're moving away, in Canada is moving away from any paper work for the children, because they can learn in other ways if they want to form a letter they can do it with playdough, the paint brush, with something that's more interesting to the child but I do do some hand up because that's sort of what's expected.

In France.

Yeah. Lots of singing, singing music, dancing is important. Especially the singing, the poetry, learning a language that way through rime and playing with the voice, I try to do that every day. I wish I could play the guitar!

You should! Ok, thank you!

I hope that I can help you.

Yes, thank you.

A1.3 : Entretien avec l'enseignante de petite section sur le bilinguisme. Le 22/04/11.

Why is bilingualism important today?

Because of globalization, without English for future job prospects your situation could be more complicated. You need English for future job prospects. Why it is important today particularly, just so that children can have an open minded view, that they see that France and French culture and French language is not the only one. It gives them a broader look out from their own culture, from their own world.

Ok, so why did you want to teach in a French bilingual school?

I wanted to teach in this particular school, because I was excited about the project and excited about working with the people I'm working with, and I'm a firm believer from my own personal experience that having children who are bilingual is a huge advantage for them. They tell me as adults and teenagers that they're glad that they have that benefit. And I think I wanted to teach in a bilingual school with very young children so that they start the process early.

The third and fourth questions are quite similar. Why is it important to teach a second language from an early age? What is early immersion? What do you think about it?

It is important to teach a second language from an early age because children from two and a half to six are going through an exceptionally sensitive period for language. And they're absorbing the language rather than an unconscious kind of level; it's not an effort for them. Later in life they'll realize that being in this school and having a bilingual experience at an early age they won't remember having made an effort to learn it. It would just be kind of absorbed like a lot of other things. So, to take advantage from an early age means taking advantage of that sensitivity. And children have more confidence about speaking a language at a later age when other children don't start young are self-conscious and nervous and shy about speaking. They have more confidence about speaking a language and their pronunciation is obviously better, because they're repeating, their ears are more opened and their mouths are not formed, stuck in a way of pronouncing.

It's exactly what the other teacher said...

Yeah, I mean for adults it's just so strange to pronounce sounds, their mouths are just not used to doing it. Whereas, at a young age if they're accustomed to forming sounds that are not in French, their pronunciation is better later on. So sensitive periods, good pronunciation, confidence, all those reasons, it's good to start early. There's just so much capacity that goes

on in their brains, there's a process of left and right hemispheres, takes changing and developing information. There's a process at about twelve or fourteen when the brain starts to eliminate information because there's too much there. So, the useful and good information stays in I think, languages, it's a big part of that.

So, in Canada, bilingualism is part of the country, do you think it's a good thing? Do you think France or any other country should do the same?

It's interesting because when I grew up in Canada there were not as many French immersion classes at school and classes that there are today. So they've moved on a lot with teaching French in immersion schools. But, unfortunately in Canada, they don't teach French to all the children from an early age and I think what they've done is good, the evolution of teaching French, in most parts of Canada and English in Quebec is really, really good. But it's not standard to learn French from an early age, but I think that they should. I think it's a good thing, you know the reverse. There are a couple of years in school where it's not an option, it's a class that they have to take, French is a class that they have to take. Unless they're in an immersion school where they start to learn French younger, but if you're not in an immersion school, you only get a few years of French. And I think that in Canada it's bilingual because it's part of the Canadian heritage, the history, that all Canadian should be learning French from petite section. But that's not the case unfortunately. But I definitely think that France, it's the way the world is involving that France should adopt, position whether teaching English right from the very beginning in all the state and republic schools.

What do you want to teach to the children?

The enthusiasm, I want to teach them lots of practical things, all the things that they would learn in a normal petite section class, numbers, colors, to describe things, to be able to use the right social English in the right social context. All the conversational English that children don't have when they learn it later. I want to try to give them a positive approach and a positive view of speaking English, in all the different details.

Ok and how can the children cope with two different languages?

They could cope with ten different languages if they were consistently done by the same person. Home it's one way, school is another way. If we had someone here who is Spanish speaking and spoken Spanish to them all the time they could learn and understand Spanish.

They can learn as many languages; it just has to be clearly consistently done by the same person or at the same time. Parents sometimes who don't speak English but speak a little bit and they want to speak a little bit of English they're worried about it. I tell them that if they have some knowledge they should use it but use it at a specific time of the day, like at bed time it's always English or at breakfast. It needs to be consistent, as long as it's consistent either by the same person or at the same time. They cope very well. This year the younger ones are taking time to assimilate and they're not really spontaneously speaking back to me in English yet, although some of them are trying.

Do you think that the children who can speak and understand two languages or even more are more successful than the others who speak just one language?

It's hard to say, I'm guessing yes. I don't know the statistics but I think they've got an advantage and their mind has to work in a certain way to learn the language. The two languages, I think it's a bonus, it must help. It's not a guarantee that they're going to do better than the others but it puts the chances more in their favor of success I think. But without any guarantees, but I think it's definitely an advantage and when they see it as an advantage they're more confident, they're more confident about a third language, for a fourth, and that opens up a bigger world for them, and even more possibilities when they get older. So, I think it can only be a plus.

And, did some of them find it difficult at the beginning? What did you do for them?

Lots of big gestures, lots of pictures, lots of repetition. Taking them to places, taking them to the place of something I wanted to show them. For discipline purposes, when they do something naughty I will slip back into French to make sure that they understand the rules. In a way, that's helping them to feel comfortable. There was quite a bit of the routine things at the beginning for the first few weeks we did say quite a bit in French to help them understand. So they would understand that we understood what they were saying in French if they could not say it in English. There was a reassurance there in the beginning by speaking a little bit of French to let them know we understand.

I know that you used to work in Montessori schools, but what is your teaching method? Because, I know that here you can't really do the Montessori Method because you don't have the material.

Well, I've developed some of the materials I have in the classroom that I use and adapt. But the theory of Montessori is to bring in an exposure about an idea using all the different senses, and that I can do, I don't need material for that, I can pull in different aspects of a theme. I do like the method; the method is very common sense practical. And the idea behind Montessori is that there is no limit of what you can expose the children to. You can go into geography, you can go into history, you can go into music, you can go into art, you can go into science de la vie et de la Terre. Her idea was that you could go into all the different kinds of topics, there is no topic that you can't expose the children to and use their senses... And the common sense method of bringing all kinds of different ways exposing the children to information is pretty... It's not just Montessori it's common senses, some of the other big child psychologists have used that theory as well. I think that the more their senses are exposed to the information rather than just them sitting down and looking at something and seeing and saying... they need to touch it, to hear it, to feel it and have it introduced to them in lots of different ways. Because it's interesting you can't just present the same information over and over again the same way, they'll just be bored even at a young age they can get bored.

So you do different things, different activities, that lead to the main task, a goal?

Yes, you bring in lots of different steps, I'm introducing colors with shapes and shapes with numbers, and numbers with quantities and shapes...

So, you mix lots of things together.

Yes, mix lots of things together but sort of bring them in as much as possible to a sort of focus. You've probably seen the kind of web idea, when you have one main idea and lots of connecting factors. I chose four or five themes per month and then I try to bring as much variety as I can. But that leads back to the same central theme. The ideas say the planning process is quite important so you have a fairly clear structure about what you're going to use to bring the ideas back to the main themes.

Ok, thank you.

That's it! Thank you.

A1.4 : Entretien avec l'enseignante de moyenne section sur l'utilisation des TICE. Le 24 /05/2011

Utilisez-vous les TICE avec vos élèves ?

Oui, bien sûr.

Quel genre de technologies ?

Ici dans cette école c'est surtout les CD, on les utilise pour écouter, pour entraîner l'oreille, pour chanter tous les jours. La vidéo, on a une salle vidéo, donc là on y va au moins trois fois par semaine pour regarder les vidéos autour des mêmes thèmes qu'on est en train d'étudier dans la classe, pour la compréhension, c'est un bon appui pour le visuel, pour les enfants qui sont visuels. Et j'essaye d'amener Internet au moins une ou deux fois par semaine, et encore une fois c'est relié avec les thèmes donc c'est surtout pour regarder quelque-chose qui est relié, pour donner des renseignements si on fait une étude des serpents, on peut trouver quelque-chose autour des serpents, des chansons...

C'est un petit moment dans la journée.

Oui, c'est dix minutes dans la journée, voilà.

Comment peut-on utiliser les technologies avec un public non-lecteur ?

Le visuel et pour l'écoute c'est très bien aussi, donc il y a ces deux choses là pour aider les élèves. Tu veux que je te détaille ?

Donc vous parlez de tout ce qui est image et oral...

Oui, oral et visuel.

D'accord, et selon vous comment l'école doit-elle moderniser son enseignement à travers les technologies ?

J'aimerais avoir plus d'accès à un ordinateur, parce-que celui qu'on a ici s'éteint souvent, donc là c'est un petit peu frustrant. Mais je comprends qu'ils n'aient pas les moyens cette année. Dans ma classe l'année passée on avait deux ordinateurs pour les élèves, il y avait cinq programmes, un programme de science, un programme de maths, un programme de littérature, et d'autres programmes. Les enfants allaient seuls, ça faisait partie d'un centre.

Tous les jours ils pouvaient passer jusqu'à quinze minutes devant l'ordi avec une tâche que je leur avais donnée et ils marquaient sur un papier s'ils étaient à ce centre là. Ils avaient l'accès tous les jours et c'était relié directement avec les thèmes étudiés. Donc, ici ce serait idéal d'avoir un ordinateur qui marche pour que les enfants puissent avoir l'accès tous les jours.

Chacun leur tour.

Chacun leur tour, oui.

Et que peuvent apporter les technologies dans l'enseignement bilingue ?

Déjà avec les images, les enfants ont un grand vocabulaire dans leur langue maternelle, ça faciliterait la traduction des mots. Aussi pour la chanson, c'est primordial avec cet âge là, donc encore une fois pour pouvoir écouter ça, ne pas seulement entendre ma voix, mais entendre la voix des autres. Surtout le visuel et l'oral.

Comme le site poissonrouge.com que je leur ai montré, avec l'image et le son.

Oui c'est ça, comme par exemple ce que tu as fait avec eux, avec les mots on peut commencer à associer les lettres, les sons, les images et progresser jusqu'au mot. On sort un peu du bilinguisme mais une fois qu'ils arrivent à un niveau en anglais ou même en français, ils peuvent utiliser ça comme moyen d'écrire. Il y a des choses qu'on peut faire avec des maths, pour quelqu'un qui ne parle pas encore anglais il peut comprendre le concept des maths, ce n'est pas le langage mais les chiffres mais on peut travailler avec ça aussi. On peut faire des séquences, des suites, des choses comme ça, visuelles. Ca aidera les enfants bilingues où ils n'ont pas besoin de comprendre les mots, le vocabulaire.

D'accord, et pour moi il manque un tableau blanc interactif pour que tous les enfants en profitent et suivent la même chose.

Oui, ça serait super, c'est un niveau plus haut que le rétroprojecteur, avec le rétro on peut faire déjà beaucoup de choses, mais oui un smart board c'est encore mieux.

D'accord, merci.

A1.5 : Entretien avec l'enseignante de petite section sur l'utilisation des TICE. Le 24/05/2011.

Do you use the technologies with your pupils?

Yes, I use Youtube for videos, dvds, I don't know if dvds are considered as new technologies...

Yes.

And film, we started to use some film work, some audio recordings, because there are technologies that children are going to be, if they are not already they are going to be familiar with. And a lot of the new technological information and tools expose the children to information in more than just one way. They get a visual, they get an audio, it's a shame they can't have a tactile, that would be good, that would complete the picture. And I use the new technologies at a time when class numbers are small, either first thing in the morning or in the afternoon when some of the children are sleeping and when we can use them in small groups. There's also a period at the end of the morning just before lunch, sometimes I use videos, just before lunchtime just as a relaxing exercise.

According to you, what can the new technologies bring in bilingual teaching?

I think it can bring just a vast amount of information from lots of different creative sources on Internet. There are more and more bilingual books made with a CD, that's an interesting change, it's quite recent. Just variety, that's the biggest advantage, the variety of the different tools that you can find online for teaching a second language. There is just so much information that it's great to have so many different websites and things that you can use.

How can we use the new technologies with the very young children, who cannot read?

Again that's the advantage of having such variety, a lot of new technological websites and formats online. The graphics are very well studied so even if a child can't read there is still a lot of visual effects and a lot of good audio, lot of very good audio and visual things, tools that you can use on Internet and in terms of technologies with non readers.

How can the school be modernized through new technologies?

I think in a long term, what would be wonderful for our school is to have a board, I think you said you used them in England didn't you?

Yes, the smart boards.

The smart board would be great, just having a whole program online and click a button and print things out, or click a button and have it on the screen. I'd love to see less paper and more visual with the smart board. We're at the beginning of our experience at the school and we have a lot of tools that we need to acquire. I think a smart board and good printing capacities for color and photos, recording audio and recording video. If we get it set up on a permanent basis so we can just have all the equipment for filming and for recording voices and a smart board that would be great.

What would you like to have as equipment in your class? What would you do with it?

You said a smart board...

Yes, a smart board and a good projector, with the smart board do you project things with the computer?

Yes.

So, yes a smart board that would be a dream and good recording audio and visual would be great. I would use them probably on a daily basis, maybe two periods between fifteen and twenty minutes. I wouldn't want technology to take over too much because you have to get a balance between what you're teaching in terms of technology and what you're teaching in all the other various things. And probably lot of kids even very young children are using computer technology at home as well. But yes, the smart board would be the biggest thing, to just project things up from programs you find on the net or films.

Ok, thank you.

Annexe 2 Programme de la petite section

Programme d'anglais : Petite Section de Maternelle

<u>Côtes Ladybird</u>	7 livres/an entre 5 et 13 mots/livre 2 à 5 structures/livre
<u>Chants / Poésies</u>	4 / mois en moyenne 30/an
<u>Vocabulaire</u>	Projet de classe/thèmes = 5 à 10 mots

En fin de petite section

<u>Vocabulaire</u>	60 à 120 mots retenus et réinvesties spontanément
<u>Structures conte</u>	= 30 structures réinvesties spontanément
<u>Structures vie quotidienne</u>	5 à 10 réinvesties spontanément

Structures grammaticales de bases

Please – thank you	Zip my coat please
...+ please	Can you open it please
Good morning – goodbye – hello	Can I have... please
How are you ? I'm fine thank you	This is....
Can you do my lace please	It 's my.....
It's + couleur + objet	(He/she) is....+ing

Bilan

L'enfant doit pouvoir chanter des chansons simples seul spontanément.
L'enfant comprend toute la vie quotidienne de la classe en anglais.
Il comprend deux fois plus qu'il ne parle.

Annexe 3 Photos des classes

A3.1 : classe de moyenne section



A3.2 : classe de petite section



A3.3 : Matériel inspiré de la méthode Montessori, classe de petite section



Annexe 4 Activités proposées

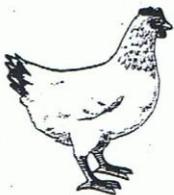
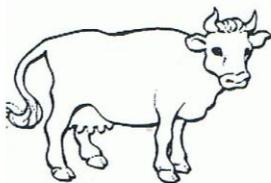
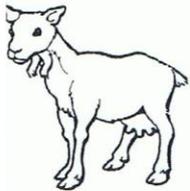
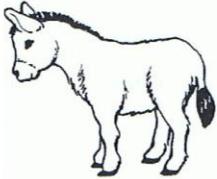
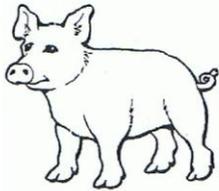
A4.1 : Exercice d'appariement de départ

Farm Animal Letter Match

Name _____

Farm Animal Letter Match

Draw a line from each picture to the letter with the same beginning sound.



p

g

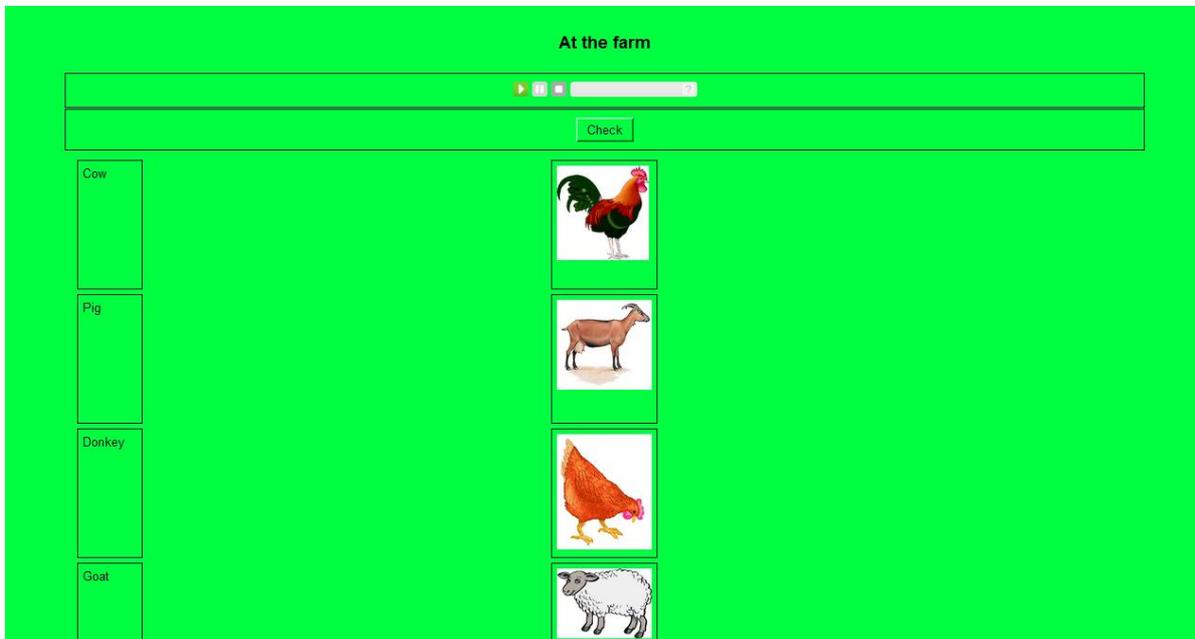
h

r

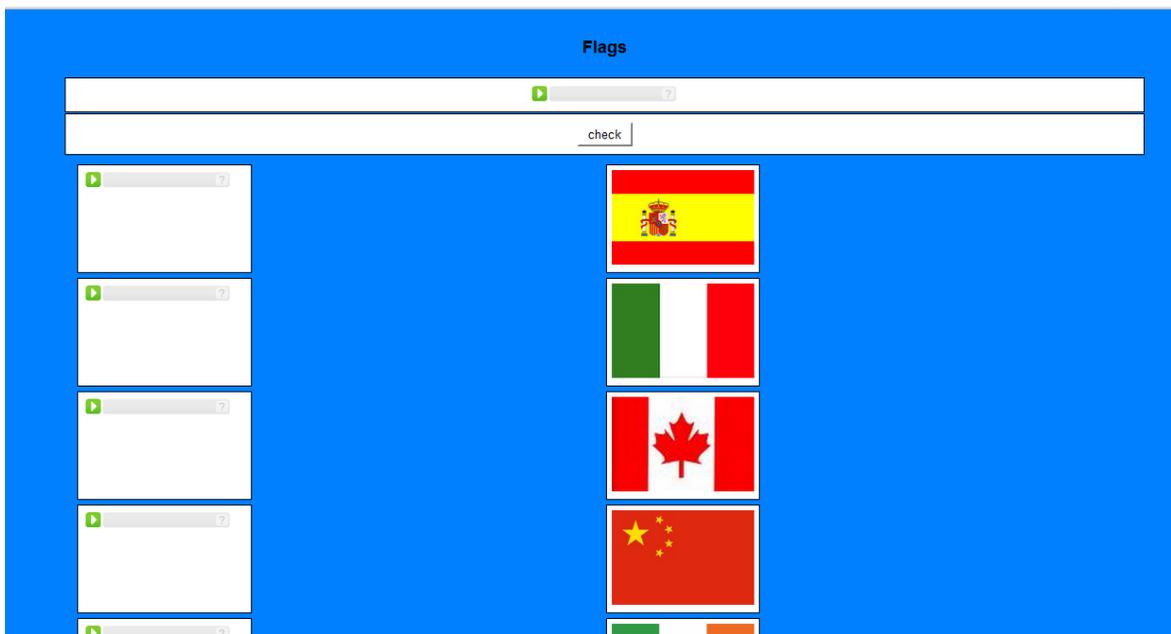
d

c

A4.4: Activité n°3 « At the farm »



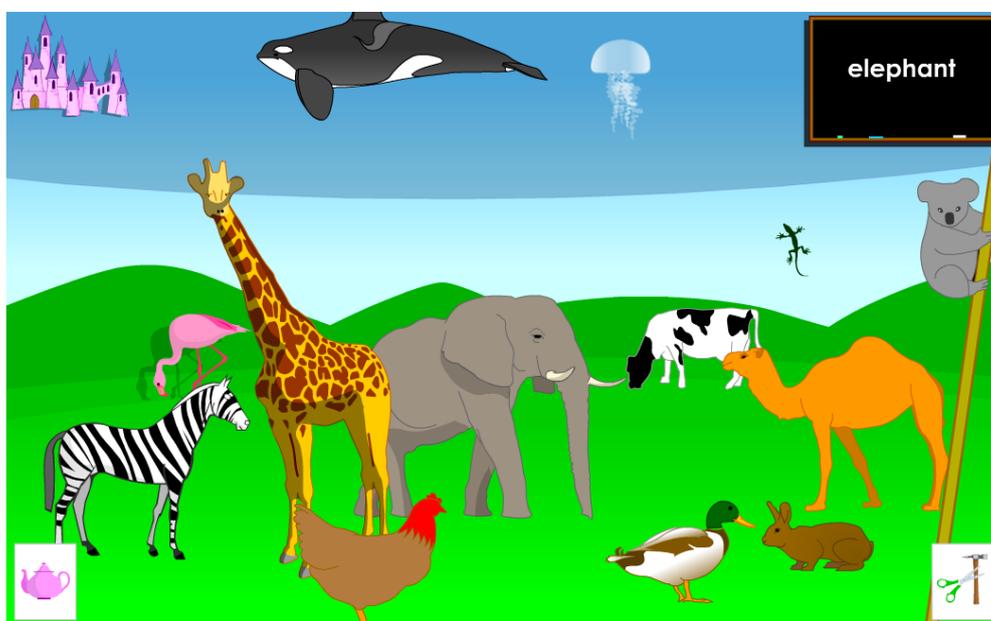
A4.5: Activité « Flags »



A4.6: Page d'accueil du site Poissonrouge.com



A4.7: Thème des animaux sur le site Poissonrouge.com





Déclaration anti-plagiat

Document à scanner après signature
et à joindre au mémoire électronique

DECLARATION

1. Ce travail est le fruit d'un travail personnel et constitue un document original.
2. Je sais que prétendre être l'auteur d'un travail écrit par une autre personne est une pratique sévèrement sanctionnée par la loi.
3. Personne d'autre que moi n'a le droit de faire valoir ce travail, en totalité ou en partie, comme le sien.
4. Les propos repris mot à mot à d'autres auteurs figurent entre guillemets (citations).
5. Les écrits sur lesquels je m'appuie dans ce mémoire sont systématiquement référencés selon un système de renvoi bibliographique clair et précis.

NOM : EDOUARD..... PRENOM : LESUE.....

DATE : 22/06/11.....